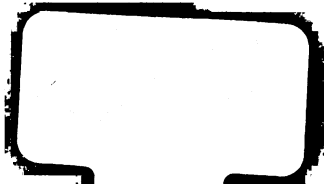

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 08191388 5





GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE

DE

LA LANGUE PERSANE

SUIVIE

D'UN PETIT TRAITÉ DE PROSODIE,
DE DIALOGUES, DE MODÈLES DE LETTRES
ET D'UN CHOIX DE PROVERBES

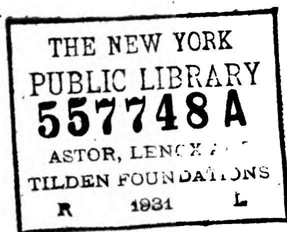
PAR

M. Cl. HUART

MEMBRE DE L'INSTITUT
CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE
DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES-ÉTUDES
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES



PARIS
LIBRAIRIE ERNEST LEROUX
28, RUE BONAPARTE, 28



AVANT-PROPOS

Ces quelques pages, consacrées à l'exposition succincte des règles de la grammaire du persan moderne, n'ont aucune prétention scientifique. Elles s'adressent aux personnes qui veulent avoir une idée de la langue officielle de la Perse, sans connaître l'arabe et encore moins les anciennes langues de ce pays ; elles ne contiennent aucun rapprochement linguistique.

On a cru devoir consacrer un petit nombre de lignes à la prosodie, qu'il est indispen-

Blan

sable de connaître pour lire correctement les vers persans et en bien saisir le sens. Les ouvrages littéraires sont parsemés de fragments de poésie; les Persans en citent à chaque instant dans la conversation. Plus que pour toute autre langue, il est utile de pouvoir se rendre compte rapidement de la structure d'un vers. Nous pensons que notre court chapitre sur la métrique sera le bienvenu chez les apprentis orientalistes. Pour plus de détails, il faudra recourir à l'excellente *Rhétorique et Prosodie des langues de l'Orient musulman* de Garcin de Tassy. Les exemples choisis sont pour la plupart empruntés au *Gulistan*, avec la traduction de Defrémery.

Le *Destoûr-é Sokhan* de Mîrzâ Habîb Içfahânî et les *Dialogues français-persans* de Biberstein-Kazimirski nous ont été de la plus grande utilité pour la constitution de

la grammaire proprement dite. Quant aux dialogues joints au présent ouvrage, ainsi que le petit recueil de proverbes usuels qui les suit, c'est un travail entièrement nouveau et qui ne doit rien à ses devanciers.

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE
DE LA LANGUE PERSANE

De l'alphabêt.

L'alphabet dont se servent les Persans de nos jours pour écrire leur langue est l'alphabet arabe, auquel ils ont ajouté quatre signes nouveaux pour représenter des sons particuliers à leur idiome.

Comme en arabe, on n'écrit que les *consonnes*. Toutefois la lettre ی *y* peut être considérée comme représentant une *semi-voyelle*; ce même caractère, plus l'*élif* ا et le *vâv* و, sert aussi à indiquer les voyelles longues : on désigne en ce cas ceux-ci sous le nom de *lettres de prolongation*.

Chacune des lettres de l'alphabet se présente sous *quatre* aspects différents, selon qu'elle est *isolée* du corps du mot, *initiale* ou commencant le mot, *médiale* ou en formant le milieu, *finale* ou le terminant. Chacun de ces aspects amène forcément une légère modification de la forme de la lettre, surtout dans la partie qui en forme la *queue* et sert de *ligature* pour la relier à la précédente ou à la suivante. Aussi est-ce surtout par la présence des points, dits *points diacritiques*, que l'on reconnait les lettres et qu'on les distingue les unes des autres.

Tableau de l'Alphabet persan.

FORME DES LETTRES				NOM DES LETTRES	VALEUR DES LETTRES
ISOLÉE	INITIALE	MÉDIALE	FINALE		
ا			ـا	*èlif*	1° Aspiration initiale ; 2° voyelle longue *â* ; 3° voyelle brève initiale, *ă*, *è*.
ب	بـ	ـبـ	ـب	*bâ*	B.
پ	پـ	ـپـ	ـپ	*bâ-é 'adjémi*	P.
ت	تـ	ـتـ	ـت	*tâ*	T.
ث	ثـ	ـثـ	ـث	*sâ*	S.
ج	جـ	ـجـ	ـج	*djîm*	Dj, *j* anglais, *gi* italien.
چ	چـ	ـچـ	ـچ	*djim-é 'adjémi*	Tch, *ch* anglais et espagnol.
ح	حـ	ـحـ	ـح	*hâ*	H dur.
خ	خـ	ـخـ	ـخ	*khâ*	Kh, ch dur des Allemands, *j* espagnol.
د			ـد	*dâl*	D.
ذ			ـذ	*zâl*	Z.

ژ			ـژ	*zâ-ï ʿadjémi*	J français
س	سـ	ـسـ	ـس	*sîn*	S.
ش	شـ	ـشـ	ـش	*chîn*	Ch français, *sh* anglais.
ص	صـ	ـصـ	ـص	*çâd*	Ç dur.
ض	ضـ	ـضـ	ـض	*zâd*	Z emphatique.
ط	طـ	ـطـ	ـط	*thâ*	Th emphatique.
ظ	ظـ	ـظـ	ـظ	*zhâ*	Zh —
ع	عـ	ـعـ	ـع	*aïn*	Esprit rude (voir plus loin).
غ	غـ	ـغـ	ـغ	*ghaïn*	Gh, *r* grasseyé du français
ف	فـ	ـفـ	ـف	*fâ*	F.
ق	قـ	ـقـ	ـق	*qâf*	Q guttural.
ك	كـ	ـكـ	ـك	*kâf*	K mouillé.
گ ڭ	گـ ڭـ	ـگـ ـڭـ	ـگ ـڭ	*kâf-é ʿadjémi*	G toujours dur comme en allemand.
ل	لـ	ـلـ	ـل	*lâm*	L.
م	مـ	ـمـ	ـم	*mîm*	M.
ن	نـ	ـنـ	ـن	*noûn*	N.
و			ـو	*vâv*	1° V; 2° voyelle brève *ou*, *o*; 3° voyelle longue *oû*.
ه	هـ	ـهـ ـﮩ	ـه	*hâ*	1° H, aspiration douce; 2° voyelle *è* à la fin des mots.
ى	يـ	ـيـ	ـى	*yâ*	1° Semi-voyelle *y*, *j* allemand; 2° voyelle longue *i*.

Sur ce nombre de trente-deux caractères il y en a vingt qui sont communs à l'arabe et au persan; ce sont :

ا ب ت ج خ د ذ ر ز س ش غ ف ك ل م ن و ه ى

Quatre lettres sont particulières au persan :

پ چ ژ گ

Huit lettres ne se rencontrent que dans des mots arabes :

ث ح ص ض ط ظ ع ق

Le mot صد *çad*, « cent », qui est purement persan, s'écrit abusivement avec un *çâd*. Les lettres ط et ق se rencontrent aussi dans des mots d'origine turque adoptés par la langue persane.

Quelques remarques sur la valeur des lettres.

La valeur des lettres indiquée dans la colonne de droite du tableau précédent est celle des caractères français correspondants. Il y a toutefois à remarquer les particularités suivantes :

L'*élif* ا, au commencement des mots arabes passés en persan, peut se prononcer *a*, *è*, *i*, *o*, *ou*

selon la voyelle qu'il porte et la consonne qui le suit; on ne peut connaître son exacte prononciation que par l'usage, ou en cherchant le mot dans le dictionnaire.

Dans les mots purement persans il n'a que trois rôles :

1° Au commencement, il exprime une simple aspiration initiale quand il est suivi de و *ou* ou de ی *î*; par exemple : این *în*, ceci, ایران *îrân*, l'Irān, la Perse. C'est cette aspiration initiale que les Grecs marquent au moyen de l'*esprit doux*; il nous a paru inutile d'en tenir compte dans la transcription.

2° De même, au commencement des mots, quand il est suivi d'une consonne, il représente la voyelle brève *è* (l'*è* ouvert du français), qu'on prononce *a* devant les gutturales et les lettres emphatiques telles que خ *kh*, ص *ç*, ط *th*, ق *q*. On dira, par exemple : از *èz*, de; اگر *èguèr*, si; اختر *akhtèr*, astre. Devant la lettre ر *r* on trouve l'une et l'autre prononciation : ارباب *èrbâb*, maîtres; ارمغان *armaghân*, cadeau. Dans un petit nombre de mots il représente l'*o* initial : امید *omîd*, espoir; اماج *omâdj*, semoule.

3° Au milieu et à la fin des mots, il marque la

voyelle longue *â* et on l'appelle *élif de prolongation* : امثال *èmsâl*, exemples; اخبار *akhbâr*, nouvelles. Les Persans prononcent cette voyelle longue avec une emphase caractéristique, presque comme s'ils disaient *ô* au lieu de *â*; aussi l'a-t-on quelquefois transcrite par *ô* : *èmsôl*, *èrbôb*.

Le *ʿaïn* ع est une lettre qui ne se rencontre que dans les mots d'origine arabe, mais les Persans ne la prononcent point avec l'effort de gosier familier aux Arabes ; ils se contentent d'une sorte d'arrêt ou de pause dans l'articulation de la voyelle qui accompagne cette consonne. Nous l'indiquons, dans la transcription, par un *esprit rude* ʿ; exemple : اعمال *aʿmâl*, œuvres; عمر دراز *ʿomr-é dirâz*, longue vie ; prononcez *a...mâl*, *homr-é dirâz*.

Le *ghaïn* غ, au commencement et dans le milieu des mots, se prononce le plus habituellement comme le ق des Arabes, un *q* articulé dans le gosier; ainsi on dit غذا *qazâ*, nourriture; غلام *qolâm*, garçon, courrier. A la fin des mots il reprend sa prononciation originelle, celle du *g* allemand dans *Tag*, le *r* français grasseyé : باغ *bâgh*, jardin; تيغ *tîgh*, sabre, rasoir; چراغ *tchérâgh*, lampe; داغ *dâgh*, brûlure.

Le *qâf* ق se prononce souvent *g* dur : عنقا 'Anqâ, nom d'un oiseau fabuleux, prononcez *ongâ* ; اوطاق *otâg*, chambre ; mais le plus ordinairement c'est un *q* guttural, surtout dans les mots arabes tels que ملاقات *molâqât*, rencontre, entrevue.

Le *kâf* ک est généralement mouillé, c'est-à-dire qu'on entend un petit *i* après l'articulation. Aussi l'on a transcrit *k*ⁱ*œbk*ⁱ le mot کبک, perdrix ; nous nous contenterons d'écrire *kèbk*, avec cette réserve que le *k* devra toujours être mouillé.

Le *kâf-é 'adjémi* گ ou گ se prononce comme le *g* dur français dans *guérite*, *guerre*, *garnison* ; à la fin des mots on le mouille comme le *kâf* ک (voir ci-dessus) ; exemple : سگ *sèg*, chien (prononcer *sègui*) ; سرهنگ *sèrhèng*, colonel ; فرهنگ *fèrhèng*, dictionnaire.

Le *vâv* a un double rôle : 1° il indique la consonne *v* ; exemple : ویران *véïrân*, ruiné, en ruines ; آوردن *âvourdèn*, apporter ; 2° il marque la voyelle longue *oû* : دوست *doûst*, ami ; دروغ *doroûgh*, mensonge.

Le *hâ* ه marque une aspiration douce, comme l'*h* français aspiré. A la fin des mots il remplit très souvent le rôle de la voyelle *è* (voir plus loin, au titre des voyelles).

Le *yá* ى a un double rôle : 1° au commencement des mots, il indique la semi-voyelle *y* (*j* allemand) : يغما *yaghmá*, butin ; 2° dans le milieu ou à la fin des mots il marque la voyelle longue *í* : چيز *tchíz*, chose ; ديدن *dídèn*, voir ; دير *dír*, longtemps.

Le groupe خوا *khvá* se prononce *khá* ; exemples : خواستن *khástèn*, demander, vouloir ; خواب *kháb*, sommeil, خواندن *khándèn*, appeler, lire. La prononciation du *v* disparaît de même dans خويش *khích*, soi-même.

Le groupe لا ou لا est composé des lettres *lâm* ل et *élif* ا entrelacées ; il se prononce *lá*. Exemple : لاغر *lágher*, maigre.

Des voyelles[1].

Comme on l'a vu plus haut, on n'écrit que les consonnes et les voyelles longues. Si l'on veut marquer les voyelles brèves, on se sert de trois petits accents placés, deux au-dessus et un au-dessous de la ligne de l'écriture. Ces accents sont

1. Voir la note à la fin du volume.

les suivants : َ *zèbèr*, ِ *zir*, ُ *pich*. On ne les emploie presque jamais.

Le *zèbèr* َ (arabe *fathhè*) représente tantôt un *a* bref comme l'*a* dans *patte*, tantôt un *è* très ouvert, comme *ais* au conditionnel dans *j'aimerais* : هُنَر *hounăr*, mérite ; پَنبَه *pembè*, coton.

Le *zir* ِ (arabe *kèsrè*) représente un *i* bref qui se confond souvent avec le son *é* fermé : گِرِه *guirih*, *guéréh*, nœud.

Le *pich* ُ (arabe *zammè*) indique, selon les cas, les voyelles *ou* et *o* : غُلام *qolâm*, garçon.

Les voyelles longues sont indiquées par les *lettres de prolongation* آ, و, ی.

آ est la lettre *élif* ا surmontée d'un signe orthographique spécial nommé *mèddè* (prolongation) dont nous parlons plus loin à l'article des signes orthographiques ; mais ce signe spécial ne se met que quand l'élif est initial. Exemples : آن *ân*, celui-là, cela (prononcez *ôn* comme dans *on n'a pas vu*) ; آب *âb*, eau ; آفریدن *âfèridèn*, créer ; آهو *âhoû*, gazelle ; روباه *roûbâh*, renard ; جام *djâm*, coupe (à boire) ; جان *djân*, l'âme, la vie.

و et ی se prononcent comme *oû* et *î* très prolongés : جُو *djoû*, rivière ; رُو *roû*, visage ; روز *roûz*, jour ;

ریش *rîch*, barbe; تیر *tîr*, flèche; پیر *pîr*, vieillard; تیغ *tîgh*, sabre, rasoir.

Enfin le ه à la fin des mots, outre son rôle de *h* consonne, est souvent une voyelle qui répond généralement à *a* bref ou à *è*, comme le *zèbèr*. Nous le transcrirons par *è* : خانه *khânè*, maison; شانه *chânè*, peigne.

Tableau des voyelles.

VOYELLES LONGUES			VOYELLES BRÈVES			
	au commencement des mots	dans le milieu et à la fin		au commencement des mots	dans le milieu	à la fin des mots
â	آ	ا	a, è	ا	ـَـ	
oû	او	و	ou, o	ا	ـُـ	
î	ای	ی	i, é	ا	ـِـ	

Des signes orthographiques.

Les signes orthographiques arabes employés en persan sont le *meddè*, le *hamzè* et le *cheddè*.

Le *meddè* est le signe ˜ qui se placé exclusivement sur la lettre *élif* ا pour indiquer l'allongement de la voyelle *a* : آ *â*. En persan, il ne se

trouve que sur l'*élif* initial (voyez ci-dessus). Exemple : آب *âb*, eau ; آوردن *âvourdèn*, apporter.

Le *hamzè* ٔ ne se place en persan que sur la voyelle ه pour indiquer la combinaison des deux sons *è* et *i* ; exemple : خانهٔ تو *khânè-ï tou*, ta maison ; شمردهٔ *choumourdèï*, tu as compté. On le trouve quelquefois, mais à tort, sur l'*î* ی final où il remplit un rôle analogue : خستگیٔ تو *khastag*ᵘ*î-ï tou*, ta fatigue ; ناخوشیٔ شما *nâkhochî-ï choumâ*, votre maladie.

Le *chèddè* ou *tèchdîd* est le signe de redoublement ّ qui se pose sur la lettre qui doit être doublée. Exemples : امّید *oummîd*, espoir (en poésie, pour أمید *oumîd*) ; برّه *bèrrè*, agneau ; ارّه *èrrè*, scie.

Des diphtongues.

1° Diphtongues composées d'une voyelle longue et d'une semi-voyelle :

آی *âï* (se prononce comme *ai* dans *paille*) dans les mots برای *bérâï*, pour ; پای *pâï*, pied ; بیدپای *bîdpâï*, Bidpay, Pilpay, nom propre.

اوی *oûï* (se prononce comme *oui* dans *citrouille*, *rouille*) : بوی *boûï*, odeur ; روی *roûï*, visage.

2° Diphtongues composées d'une voyelle brève et d'une longue :

ـو *ooû* dans les mots جو *djooû*, orge ; برو *borooû*, va-t'en.

ـی *èï* dans پی *pèï*, pied ; درپی *dèr-pèï-é*, à la suite de.

Il est à remarquer que la dipthongue ـو *ooû* se prononce *èv* quand elle est suivie immédiatement d'une voyelle ; ainsi پرتو *pèrtooû*, rayon, devient پرتوی *pèrtèvi*, un rayon.

Le groupe ۀ (la lettre ه marquant la voyelle *è*, surmontée du *hamzè*) se prononce *è-ï*, mais ne forme pas diphtongue. Exemples : خوردۀ *khourdè-ï*, tu as mangé ; آوردۀ *âvourdè-ï*, tu as apporté ; چشمۀ دور *tchèchmè-ï doûr*, la source éloignée.

De l'orthographe des mots arabes employés en persan.

Certaines déformations régulières sont apportées aux mots arabes par leur passage dans la langue persane :

1° Les substantifs dont la dernière lettre est re-

doublée par le *techdîd* perdent ce redoublement; ainsi les Persans disent : خط *khat*, écriture; عدو *'adoû*, ennemi; نبي *nabî*, prophète, pour خطّ, عدوّ, نبيّ.

2° Le ة qui marque le féminin se change en ت, comme dans رحمت *rahmèt*, miséricorde; زحمت *zahmèt*, peine, pour رحمة, زحمة; ou bien il perd ses deux points et devient la voyelle ه, comme حمله *hamlè*, charge; وقعه *vaq'è*, événement, songe, rêve, pour حملة, وقعة.

3° Le ى final précédé de la voyelle *a*, qui se prononce *â* en arabe, garde cette prononciation dans certains mots tels que فتوى *fètvâ*, décision juridique; عيسى *'îsâ*, Jésus; mais le plus souvent il se prononce *î*, et l'on dit : معنى *ma'nî*, sens, signification (d'un mot, d'une phrase), et non *ma'nâ*.

4° Le *hamzè* qui suit l'*élif* de prolongation dans les mots صفاء plaisir, وفاء fidélité, disparaît, et l'on écrit et prononce صفا *çafâ*, وفا *véfâ*.

Du substantif.

La langue persane ne distingue pas de genre dans les noms, de même que la langue anglaise. Quand on veut faire une distinction entre le mâle

et la femelle des animaux, on fait suivre le nom générique du mot نر *nèr* pour le mâle et de ماده *mâdè* pour la femelle. Exemple ; شیر نر *chir-é nèr*, lion (mâle); شیر ماده *chir-é mâdè*, lionne (femelle); گاو نر *gâv-é nèr*, taureau; گاو ماده *gâv-é mâdè*, vache, etc.

La déclinaison est rudimentaire. Le datif et l'accusatif s'indiquent en ajoutant la syllabe را *râ* au nom, quel qu'il soit. Exemple : مردرا *mard-râ*, à l'homme, l'homme (acc.); زن را *zan râ*, à la femme; پسررا *pousèr-râ* (vulgairement : *pésèr-râ*), au fils; etc. Le vocatif se forme en ajoutant ا au nom : مردا *mardâ*, ô homme! پسرا *pousèrâ*! ô fils, et یا *yâ* si le nom se termine par ا *â* : خدایا *khodâyâ*! ô Dieu! گدایا *gadâyâ*! ô mendiant!

Le pluriel se forme :

1° Pour les objets animés, en ajoutant le suffixe ان *ân* : مردان *mardân*, les hommes; زنان *zanân*, les femmes : اسپان *èspân*, les chevaux (de اسپ *èsp*, cheval); خران *kharân*, les ânes (de خر *khar*, âne).

Le ه voyelle qui termine certains noms se change en گ *g* devant la terminaison du pluriel : مرده *mourdè*, le mort, fait مردگان *mourdègân*, les morts; بنده *bèndè*, esclave, serviteur, بندگان *bendègân*, les serviteurs.

Les mots terminés par ا *â* forment leur pluriel en یان *yân* : ainsi گدا *gadâ*, pauvre, mendiant, fait گدایان *gadâyân*, les pauvres.

2° Pour les objets inanimés, en ajoutant le suffixe ها *hâ* : چیز *tchîz*, chose, fait au pluriel چیزها *tchîz-hâ*, les choses; باغ *bâgh*, jardin, باغها *bâgh-hâ*, les jardins; آسمان *âsmân*, le ciel, آسمانها *âsmân-hâ*, les cieux.

Le ه voyelle final disparaît devant le suffixe : رشته *richtè*, fil, donne رشتها *richtè-hâ*, des fils. Il y a toutefois exception pour certains mots, tels que : نامه *nâmè*, lettre, livre; جامه *djâmè*, vêtement; خانه *khânè*, maison, dont le pluriel s'écrit نامه ها *nâmè-hâ*, جامه ها *djâmè-hâ*, خانه ها *khânè-hâ*, afin d'éviter toute confusion avec نامها *nâm-hâ*, pluriel de نام *nâm*, nom; جامها *djâm-hâ*, pluriel de جام *djâm*, coupe à boire; خانها *khân-hâ*, pluriel de خان *khân*, khan, chef de tribu.

3° Les suffixes ات *ât*, جات *djât* servent aussi à former le pluriel d'un petit nombre de mots dans la langue moderne; ainsi فرمایش *fèrmâïch*, ordre, pl. فرمایشات *fèrmâïchât*, des ordres; روز نامه *roûz-nâmè*, journal, pl. روز نامه جات *roûz-nâmè-djât*.

Tableau de la déclinaison.

SINGULIER

Nominatif.	مرد	*mard*, l'homme.	چیز	*tchîz*, la chose.
Datif et Accusatif.	مردرا	*mard-râ*, à l'homme, l'homme.	چیزرا	*tchîz-râ*, à la chose, la chose.
Vocatif.	مردا	*mardâ*, ô homme !	چیزا	*tchîzâ*, ô chose !

PLURIEL

Nominatif.	مردان	*mardân*, les hommes.	چیزها	*tchîz-hâ*, les choses !
Datif et Accusatif.	مردانرا	*mardân-râ*, aux hommes, les hommes.	چیزهارا	*tchîz-hâ-râ*, aux choses, les choses.
Vocatif.	مردانا	*mardânâ*, ô hommes !	چیزهایا	*tchîz-hâ-yâ*, ô choses !

De l'adjectif.

L'adjectif, n'ayant ni genre ni nombre, est toujours invariable.

Il peut être simple, dérivé ou composé; il peut aussi être emprunté à la langue arabe. Voici quelques adjectifs simples d'origine persane les plus usités :

باریك *bârik*, mince.

بلند *boulènd*, haut, élevé.

تنگ *tèng*, étroit.

دراز *diràz*, long.

درست *douroust*, droit.

درشت *douroucht*, dur.

سرخ *sourkh*, rouge.

سفيد *sèfid*, blanc.

سياه *siyàh*, noir.

تر *tèr*, humide.

خشك *khouçhk*, sec.

پاك *pàk*, pur, propre.

سخت *sakht*, difficile.

فراخ *fèràkh*, large.

خورد *khoùrd*, petit.

كوچك *koùtchèk*, —

بزرگ *bouzourg*, grand.

كلان *kèlàn*, —

قشنگ *qachèng*, élégant.

هنگفت *hèngoft*, épais.

سبك *sabouk*, léger.

گران *guiràn*, pesant.

Les adjectifs dérivés sont formés des substantifs

par l'adjonction de certains suffixes, dont les plus usités sont les suivants :

1° ی *i*; ainsi de خاك *khâk*, terre, poussière, on forme خاکی *khâki*, terrestre. Le ه voyelle se change en گ devant ce suffixe; de خانه *khânè*, maison, on forme l'adjectif خانگی *khânègui*, domestique; مرغ خانگی *mourgh-é khânègui*, l'oiseau domestique par excellence, la poule.

2° ه *è* voyelle s'ajoute à des substantifs précédés d'un nom de nombre, pour les transformer en adjectifs; de یکسال *yèk-sâl*, un an, on forme یکساله *yèk-sâlè*, âgé d'un an.

3° انه *ânè* indique une ressemblance, une appartenance : de جادو *djâdou*, un sorcier, vient جادوانه *djâdouânè*, sorcier; de دیو *dîv*, démon, génie, دیوانه *divânè*, fou (possédé du démon); de بنده *bèndè*, serviteur, بندگانه *bèndègânè*, appartenant à votre serviteur.

4° ین *in* forme des adjectifs dérivés de noms de métaux et autres objets inanimés. Exemples :

De	زر *zèr*, or,	on forme :	زرین *zèrîn*, d'or.
—	سیم *sîm*, argent,	—	سیمین *sîmîn*, d'argent.
—	نمك *nèmèk*, sel,	—	نمکین *nèmèkin*, salé.

De شیر *chir*, lait, on forme : شیرین *chîrin*, doux comme du lait.

— سنگ *sèng*, pierre, poids. — سنگین *sènguin*, de pierre, pesant.

3° ینه *inè* sert aussi à former des adjectifs : de کم *kèm*, moins, on forme کمینه *kèminè*, de peu de valeur, méprisable ; de دیر *dîr*, longtemps, دیرینه *dîrinè*, qui dure depuis longtemps : صدیق دیرینه *çadiq-é dîrinè*, (votre) ancien ami.

D'autres suffixes concourent encore à former des adjectifs ; nous en traiterons plus amplement à la syntaxe, en parlant de la composition des mots.

Les adjectifs composés sont ceux qui sont formés, soit d'un nom et d'un suffixe séparable, soit de deux substantifs accolés ; c'est encore à la syntaxe que nous renverrons le lecteur.

Les adjectifs empruntés à la langue arabe par le persan sont très nombreux ; voici quelques-uns des plus fréquemment employés :

جدید *djèdîd*, nouveau.
جمیع *djèmî'*, tout.
حاضر *hâzir*, prêt.
رفیع *rèfî'*, élevé.

سريع *sarî'*, rapide.

شديد *chèdîd*, violent.

شريف *chérîf*, noble.

صحيح *çahîh*, véritable.

عاجز *'âdjiz*, impuissant.

عزيز *'azîz*, cher.

غريب *gharîb*, étrange, étranger.

قريب *qarîb*, proche, près de.

قليل *qalîl*, peu nombreux.

كلّى *kollî*, total.

مبارك *moubârèk*, béni.

متداول *mutédâvil*, usuel.

مخصوص *makhçoûç*, spécial.

مشتاق *mouchtâq*, désireux.

مشرّف *mouchèrrèf*, honoré.

مشغول *machghoûl*, occupé.

مشكل *mouchkil*, difficile.

معذور *ma'zoûr*, excusable.

معروف *ma'roûf*, connu.

معيّن *mo'ayyan*, fixé, déterminé.

ممنون *mèmnoun*, reconnaissant.

منتظر *mountazir*, qui attend.

منحصر *mounhaçir*, restreint.

موافق *movâfiq*, conforme.

واجب *vâdjib*, nécessaire, indispensable.

یقین *yaqîn*, certain.

Le féminin de ces adjectifs arabes se forme en ajoutant, comme terminaison, le ه voyelle.

Des degrés de comparaison.

En persan, on forme le comparatif en ajoutant تر *tèr* à l'adjectif, et le superlatif en ajoutant ترین *tèrin*. Ainsi de خوب *khoûb*, beau, on forme le comparatif خوبتر *khoûbtèr*, plus beau, et le superlatif خوبترین *khoûbtèrin*, le plus beau; de خوش *khoch*, agréable, خوشتر *khochtèr* et خوشترین *khochtèrin*; de به *bèh*, bon, بهتر *bèhtèr*, meilleur et بهترین *bèhtèrin*, le meilleur ; de بد *bad*, mauvais, بدتر *badtèr*, pire (qu'on écrit souvent بتر *battèr*) et بدترین *badtèrin*, le pire.

Le superlatif absolu s'exprime par l'une des particules بسیار *bèsyâr*, خیلی *khaïli*, زیاده *ziyâdè*.

سخت *sakht*, qui signifient également *très*, *beaucoup* : بسیار خوب *bèsyâr khoûb*, très beau; خیلی خوشست *khaïli khoch-èst*, il est très agréable; etc.

Des noms de nombre.

Les noms de nombre cardinaux sont les suivants :

یك *yèk*, un.

دو *dou*, deux.

سه *sè*, trois.

چهار *tchèhâr*, quatre.

پنج *pèndj*, cinq.

شش *chèch*, six.

هفت *hèft*, sept.

هشت *hècht*, huit.

نه *nouh*, neuf.

ده *dèh*, dix.

یازده *yâzdèh*, onze.

دوازده *douâzdèh*, douze.

سیزده *sizdèh*, treize.

چارده *tchârdèh*, quatorze.

پانزده *pânzdèh*, quinze.

شانزده *chânzdèh*, seize.

هفده *hafdèh*, dix-sept.

هژده, هجده *hèdjdèh*, *hèjdèh*, dix-huit.

نوزده *noûzdèh*, dix-neuf.

بيست *bîst*, vingt.

بيست ويك *bîst o yèk*, vingt-un, etc.

سى *si*, trente.

چهل, چل *tchèhil*, *tchél*, quarante.

پنجاه *pendjâh*, cinquante.

شصت *chaçt*, soixante.

هفتاد *hèftâd*, soixante-dix.

هشتاد *hèchtâd*, quatre-vingts.

نود *novad*, quatre-vingt-dix.

صد *çad*, cent.

دويست *douvist*, deux cents.

سيصد *siçad*, trois cents.

چهار صد *tchéhâr çad*, quatre cents, etc.

هزار *hézâr*, mille.

Les mots لك *lak* et كرور *koroûr* désignent, le premier, un ensemble ou une somme de *cent mille*.

objets, et le second une somme de *cinq cent mille.*

Les fractions, au-dessous de la moitié qui se dit نیم *nîm* ou نصف *niçf*, se forment des noms de nombre ordinaux suivis du mot یك *yèk*, un ; c'est ainsi que l'on dit : سه یك *sè yèk*, le tiers ; چهار یك *tchéhâr yèk*, le quart ; ده یك *dèh yèk*, le dixième, etc. On emploie aussi très fréquemment les fractions arabes : ثلث *souls*, le tiers ; ربع *roub'*, le quart ; عشر *'ouchr*, le dixième.

Les noms de nombre distributifs s'indiquent par la répétition du nom de nombre ordinal ; ainsi دو دو *dou dou* signifie deux à deux, deux par deux, سه سه *sè sè*, trois à trois, etc. ; mais on dit : یکان یکان *yèkân yèkân* (au pluriel), un à un, quand le nombre à compter est considérable.

اند *ènd* sert à marquer un nombre indéterminé ; on dit سی واند *si o ènd*, trente et quelques, trente et une fraction quelconque.

Des Pronoms.

Le pronom personnel a deux formes, l'une isolée, et l'autre affixe. Cette dernière sert pour le pronom possessif ou pour le complément d'un verbe.

Pronom personnel isolé.

Singulier.	1re personne.	2e personne.	3e personne.
Nominatif.	من *man*, moi.	تو *tou*, toi.	وی *vèï*, او *ou*, lui.
Dat. et Acc.	مرا *marâ*, à moi, me.	ترا *tourâ*, à toi, te.	ویرا *vèïrâ*, اورا *ourâ*, à lui, le.
Pluriel.			
Nominatif.	ما *mâ*, nous.	شما *choumâ*, vous.	ایشان *ìchân*, eux.
Dat. et Acc.	مارا *mârâ*, à nous.	شمارا *choumârâ*, à vous.	ایشانرا *ìchânra*, à eux.

Pronom personnel affixe.

Singulier.	1re personne.	2e personne.	3e personne.
	ـم , ام *èm*, de moi, mon, me.	ـت , ات *èt*, de toi, ton, te.	ـش , اش *èch*, de lui, son, se.
Pluriel.			
	مان *mân*, de nous, notre, nous.	تان *tân*, de vous, votre, vous.	شان *chân*, d'eux, leur, les.

Le pronom réfléchi est خود *khod*, soi. Il se combine avec les pronoms personnels affixes de la façon suivante : خودم *khodèm*, moi-même ; خودت *khodèt*, toi-même ; خودش *khodèch*, lui-même, et au pluriel خودمان *khodèmân*, خودتان *khodètan*, خودشان *khodèchân*, nous-mêmes, vous mêmes, eux-mêmes.

Un autre pronom réfléchi est خویش *khich*, soi-

même; on dit aussi خویشتن *khich-tèn* (littéralement: son propre corps) dans le même sens.

Le pronom démonstratif pour indiquer les objets rapprochés est این *in*, celui-ci, ceci, au pluriel اینان *înân* pour les personnes et اینها *înhâ* pour les choses; et pour indiquer les objets loéignés آن *ôn*, celui-là, cela, pluriel آنان *ônân* et آنها *ônhâ*.

Le pronom آن *ôn* sert encore à indiquer la propriété d'une chose, et quand il est suivi des pronoms personnels isolés, il remplace l'adjectif possessif: آن من *ôn-é man*, le mien; آن تو *ôn-é tou*, le tien, etc., از آن تو *èz ôn-é tou*, il est de toi, il t'appartient (de faire telle chose).

Le pronom relatif et interrogatif est که *ki*, *ké* pour les personnes, et چه *tchi*, *tché* pour les choses; au datif et à l'accusatif, کرا, کهرا *kèrâ*, et چرا. چهرا *tchérâ*. Cependant l'emploi de *ké* که comme relatif est plus général que چه *tché* et il sert même pour les choses, tandis que celui-ci ne s'emploie qu'après آن. On dit: کهرا دیدی *ké-râ didi*, qui as-tu vu? چه چیز می آری *tché tchiz mi âri*, quelle chose apportes-tu? چه می خواهید *tché mî khâhid*, que voulez-vous? آن چه دیدم *ôn tché didèm*, ce que j'ai vu; آنها که تو دیدی همه رفتند *ônhâ ké tou didî*, *hèmè rèftend*, ceux-là que tu as vus, sont tous partis.

Du Verbe.

Les modes du verbe persan sont l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, l'infinitif et le participe.

Les temps personnels sont au nombre de deux, le prétérit et l'aoriste. Tous les autres temps se forment par l'adjonction de particules invariables ou d'un verbe auxiliaire.

Il y a deux voix, la voix active et la voix passive.

L'impératif est la racine du verbe. Le verbe est dit *régulier* quand cette racine se retrouve intégralement dans l'infinitif, et *irrégulier* quand elle a subi certaines transformations.

Les verbes auxiliaires sont le verbe substantif affixe, certains temps des verbes بودن *boûdèn*, être, شدن *choudèn*, devenir, et خواستن *khâstèn*, vouloir. Nous allons d'abord en donner le paradigme avant de passer à la conjugaison du verbe régulier.

Verbe substantif affixe.

	Pluriel.	Singulier.
1re p.	ام *èm*, je suis.	ایم *îm*, nous sommes.
2e p.	ای *î*, tu es.	اید *îd*, vous êtes.
3e p.	است *èst*, il est.	اند *ènd*, ils sont.

Verbe auxiliaire بودن *boûdèn*, être.

PRÉTÉRIT.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	بودم *boûdèm*, je fus.	بودیم *boûdîm*, nous fûmes.
2e p.	بودی *boûdi*, tu fus.	بودید *boûdid*, vous fûtes.
3e p.	بود *boûd*, il fut.	بودند *boûdènd*, ils furent.

SUBJONCTIF.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	باشم *bâchèm*, que je sois.	باشیم *bâchîm*, que nous soyons.
2e p.	باشی *bâchî*, que tu sois.	باشید *bâchîd*, que vous soyez.
3e p.	باشد *bâchèd*, qu'il soit.	باشند *bâchènd*, qu'ils soient.

Verbe auxiliaire شدن *choudèn*, devenir.

INFINITIF.

شدن *choudèn*, devenir.

PRÉTÉRIT.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	شدم *choudèm*, je suis devenu.	شدیم *choudîm*, nous sommes devenus.
2e p.	شدی *choudî*, tu es devenu.	شدید *choudîd*, vous êtes devenus.
3e p.	شد *choud*, il est devenu.	شدند *choudènd*, ils sont devenus.

AORISTE.

Singulier.		Pluriel.
1re p.	شوم *chèvèm*, je deviendrai.	شویم *chèvîm*, nous deviendrons.
2e p.	شوی *chèvî*, tu deviendras.	شوید *chèvîd*, vous deviendrez.
3e p.	شود *chèvèd*, il deviendra.	شوند *chèvènd*, ils deviendront.

IMPÉRATIF.

Singulier.		Pluriel, comme l'aoriste.
2e p.	شو *choou*, deviens.	
3e p	شود *chèvèd*, qu'il devienne.	

PARTICIPE PASSÉ.

شده *choudè*, devenu.

Verbe auxiliaire خواستن *khistèn*, vouloir.

AORISTE.

Singulier.		
1re p.	خواهم *khâhèm*, je veux.	خواهیم *khâhîm*, nous voulons.
2e p.	خواهی *khâhî*, tu veux.	خواهید *khâhîd*, vous voulez.
3e p.	خواهد *khâhèd*, il veut.	خواهند *khâhènd*, ils veulent.

Les particules qui concourent à la conjugaison du verbe sont :

1° Le préfixe inséparable ب qui se prononce *bé* devant une syllabe contenant les voyelles *a* et *i*, et *bo* devant une syllabe possédant la voyelle *ou* ;

2° Le préfixe séparable مى *mî*, en poésie همى *hèmî*.

Nous avons vu plus haut que l'impératif est la racine du verbe. Si à cette racine on ajoute دن *dèn*, تن *tèn*, یدن *idèn*, on a l'infinitif, qui forme aussi certains temps du verbe, de sorte que ceux-ci se divisent en deux classes, les temps formés de l'impératif et les temps formés de l'infinitif. Comme, dans les dictionnaires persans, ces verbes sont rangés suivant l'ordre alphabétique de l'infinitif, nous donnerons le pas à celui-ci et nos tableaux contiendront d'abord les temps formés de l'infinitif, et ensuite ceux qui sont dérivés de l'impératif.

Les infinitifs étant terminés en دن *dèn*, تن *tèn*, ou یدن *idèn*, il s'ensuit de ce qui précède que, dans les verbes réguliers, on n'a qu'à retrancher cette terminaison pour avoir l'impératif. Ainsi افکندن *afkèndèn*, jeter, fait à l'impératif افکن *afkèn* ; کشتن *kouchtèn*, tuer, éteindre (un flambeau), imp. کش *kouch* ; رسیدن *rasîdèn*, arriver, parvenir, imp. رس *ras*.

De l'infinitif on forme :

1° L'*infinitif apocopé* en retranchant le ن final : کشت *koucht*, tuer, ماند *månd*, rester.

2° Le *participe futur* en ajoutant un ی *i* : de خوردن *khoûrdèn*, manger, on a خوردنی *khoûrdèni*, ce qui doit être mangé.

3° Le *prétérit* en remplaçant le ن final par les personnes du verbe substantif affixe : کشتم *kouchtèm*, j'ai tué. Si au prétérit on ajoute le préfixe می *mi*, on a l'imparfait : می کشتم *mi kouchtèm*, je tuais.

4° Le *participe passé* en changeant le ن final en ه voyelle : کشته *kouchtè*, ayant tüé, et tué ; خورده *khourdè*, ayant mangé, et mangé. Ce participe passé est en effet actif et passif à la fois : aussi avons-nous traduit par l'actif et le passif.

De l'impératif on forme :

1° L'*aoriste* en ajoutant les désinences du verbe substantif affixe. Exemples : رس *ras*, parviens, arrive ; رسم *rasèm*, que j'arrive, j'arriverai. Si l'on prépose à ce temps la particule می *mi* on a le présent de l'indicatif : می رسم *mi rasèm*, j'arrive.

Tel quel, l'aoriste sert pour le subjonctif; dans la poésie et même dans la prose de la littérature classique, il sert également pour le futur.

2° Le *participe présent* en ajoutant les désinences نده *èndè*, آ *à*, آن *àn* : رسنده *rasèndè*, رسا *rasà*, رسان *rasàn*, arrivant, qui arrive.

3° L'*adjectif verbal*, qui a absolument la même forme que l'impératif : رس *ras*, qui arrive. Il ne s'emploie qu'en composition.

Les temps qui précèdent sont les temps simples, formés de la racine du verbe et de certaines désinences inséparables. Les temps composés se forment par l'emploi des auxiliaires.

L'auxiliaire بودن *boùdèn*, être, joint au participe passé, forme le plus-que-parfait : خورده بودم *khourdè boùdèm*, j'avais mangé (proprement : *j'étais ayant mangé*), et le passé du subjonctif, qui sert aussi pour le conditionnel : خورده باشم *khourdè bàchèm*, que j'aie mangé, j'aurais mangé.

L'auxiliaire خواستن *khàstèn*, vouloir, précédant l'infinitif apocopé, forme le futur : خواهم کشت *khàhèm koucht*, je tuerai (proprement : je veux tuer); خواهم خورد *khàhèm khoùrd*, je mangerai.

L'auxiliaire شدن *choudèn*, joint au participe passé, forme la voix passive tout entière : کشته شد *kouchtè choud*, il fut tué : کشته شود *kouchtè chèvèd*, qu'il soit tué ; کشته خواهم شد *kouchtè khàhèm choud*, je serai tué, etc.

Cela posé, la conjugaison du verbe régulier se fera suivant le paradigme ci-dessous :

VOIX ACTIVE.

INFINITIF : رسیدن *rasîdèn*, arriver.

Temps formés de l infinitif.

INFINITIF APOCOPÉ : رسید *rasid*, arriver.

PARTICIPE PASSÉ : رسیده *rasidè*, arrivé.

PARTICIPE FUTUR : رسیدنی *rasidènî*, ce qui doit arriver.

PRÉTÉRIT.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	رسیدم *rasidèm*, j'arrivai.	رسیدیم *rasidim*, nous arrivâmes.
2e p.	رسیدی *rasidi*, tu arrivas.	رسیدید *rasidid*, vous arrivâtes.
3e p.	رسید *rasid*, il arriva.	رسیدند *rasidènd*, ils arrivèrent.

On dit aussi برسیدم *bè-rasidèm*, برسیدی *bè-rasidi*, etc.

Il y a un prétérit de récit qui consiste à ajouter ی *i* à la 1re et à la 3e personnes du singulier, ainsi qu'à la 3e du pluriel : رسیدمی *rasidèmi*, رسیدی *rasidi*, رسیدندی *rasidèndi*. Il se rend le plus souvent par l'imparfait : j'arrivais, il arrivait, ils arrivaient.

Imparfait.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	می رسیدم *rasîdèm*, j'arrivais.	می رسیدیم *mî rasîdîm*, nous arrivions.
2e p.	می رسیدی *mî rasîdî*, tu arrivais.	می رسیدید *mî rasîdîd*, vous arriviez.
3e p.	می رسید *mî rasîd*, il arrivait.	می رسیدند *mî rasîdènd*, ils arrivaient.

Passé indéfini.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	رسیده ام *rasîdè-èm*, je suis arrivé.	رسیده ایم *rasîdè-îm*, nous sommes arrivés.
2e p.	رسیدۀ *rasîdè-ï*, tu es arrivé.	رسیده اید *rasîdè-îd*, vous êtes arrivés.
3e p.	رسیده است *rasîdè-èst*, il est arrivé.	رسیده اند *rasîdè-ènd*, ils sont arrivés.

Plus-que-parfait.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	رسیده بودم *rasîdè boûdèm*, j'étais arrivé.	رسیده بودیم *rasîdè boûdîm*, nous étions arrivés.
2e p.	رسیده بودی *rasîdè boûdî*, tu étais arrivé.	رسیده بودید *rasîdè boudîd*, vous étiez arrivés.
3e p.	رسیده بود *rasîdè boûd*, il était arrivé.	رسیده بودند *rasîdè boûdènd*, ils étaient arrivés.

Subjonctif et Conditionnel passé.

Singulier.		Pluriel.	
1re p. رسیده باشم	*rasîdè bâchèm*, je serais arrivé, que je sois arrivé.	رسیده باشیم	*rasîdè bâchîm*, nous serions arrivés, etc.
2e p. رسیده باشی	*rasîdè bâchî*, tu serais arrivé, etc.	رسیده باشید	*rasîdè bâchîd*, vous seriez arrivés, etc.
3e p. رسیده باشد	*rasîdè bâchèd*, il serait arrivé.	رسیده باشند	*rasîdè bâchènd*, ils seraient arrivés, etc.

Futur.

Singulier.		Pluriel.	
1re p. خواهم رسید	*khâhèm rasîd*, j'arriverai.	خواهیم رسید	*khâhîm rasîd*, nous arriverons.
2e p. خواهی رسید	*khâhî rasîd*, tu arriveras.	خواهید رسید	*khâhîd rasîd*, vous arriverez.
3e p. خواهد رسید	*khâhèd rasîd* il arrivera.	خواهند رسید	*khâhènd rasîd*, ils arriveront.

Temps formés de l'impératif.

Impératif simple.

Singulier.

2e p. رس *ras*, برس *bèras*, arrive.

Impératif prohibitif.

مرس *maras*, n'arrive pas.

Impératif de continuité.

می رس *mi ras*, continue d'arriver.

Pour les autres personnes de l'impératif, on se sert des personnes correspondantes de l'aoriste : رسد *rasèd*, qu'il arrive; رسیم *rasîm*, arrivons, etc.

Aoriste.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	رسم *rasèm*, que j'arrive.	رسیم *rasîm*, que nous arrivions.
2e p.	رسی *rasi*, que tu arrives.	رسید *rasîd*, que vous arriviez.
3e p.	رسد *rasèd*, qu'il arrive.	رسند *rasènd*, qu'ils arrivent.

On dit aussi برسم *bè-rasèm*, برسی *bè-rasî*, etc.

Forme optative en اد *âd* à la 3e personne du singulier : رساد *rèsâd*, puisse-t-il arriver !

Présent.

	Singulier.	Pluriel.
1re p.	می رسم *mi rasèm*, j'arrive.	می رسیم *mî rasîm*, nous arrivons.
2e p.	می رسی *mi rasi*, tu arrives.	می رسید *mî rasîd*, vous arrivez.
3e p.	می رسد *mi rasèd*, il arrive.	می رسند *mî rasènd*, ils arrivent.

PARTICIPE PRÉSENT.

رسنده *rasèndè*, رسا *rasâ*, رسان *rasân*, arrivant.

ADJECTIF VERBAL.

رس *ras*, qui arrive.

VOIX PASSIVE.

La voix passive tout entière est formée, comme nous l'avons dit plus haut, par le participe passé suivi du verbe auxiliaire شدن *choudèn*, devenir. Ayant donné ci-dessus les principaux temps de ce verbe, nous nous contenterons d'indiquer ici la 1re personne de chaque temps.

INFINITIF. — كشته شدن *kouchtè choudèn*, être tué.

INFINITIF APOCOPÉ. — كشته شد *kouchtè choud*, être tué.

PARTICIPE PASSÉ. — كشته شده *kouchtè choudè*, qui a été tué.

PRÉTÉRIT. — كشته شدم *kouchtè choudèm*, je fus tué.

IMPARFAIT. — كشته مى شدم *kouchtè mî choudèm*, j'étais tué.

PASSÉ INDÉFINI. — كشته شده ام *kouchtè choudè-èm*, j'ai été tué.

PLUS-QUE-PARFAIT. — كشته شده بودم *kouchtè choudè boudèm*, j'avais été tué.

SUBJONCTIF ET CONDITIONNEL PASSÉ. — كشته شده باشم *kouchtè choudè bâchèm*, j'aurais été tué.

Futur. — کشته خواهم شد *kouchtè khâhèm choud*, je serai tué.

Impératif simple. — کشته شو *kouchtè choou*, sois tué.

— prohibitif. — کشته مشو *kouchtè ma-choou*, ne sois pas tué.

— de continuité. — کشته می شو *kouchtè mî choou*, continue d'être tué.

Aoriste. — کشته شوم *kouchtè chèvèm*, que je sois tué.

Présent. — کشته می شوم *kouchtè mî chèvèm*, je suis tué.

Le participe présent passif est inusité.

Des verbes irréguliers.

Nous avons vu plus haut qu'on nomme *verbes irréguliers* ceux dont l'impératif ou racine ne se retrouve pas intégralement dans l'infinitif. On peut ranger ces irrégularités suivant certaines classes :

1° Les verbes terminés à l'infinitif en یستن *istèn* suppriment simplement cette finale à l'impératif: دانستن *dânistèn*, savoir, imp. دان *dân*, sache; توانستن *tavânistèn*, pouvoir, imp. توان *tavân*; مانستن *mânistèn*, ressembler, imp. مان *mân*; زیستن *zîstèn*, vivre, imp. زی *zî*, etc.

2° ـُستن *oustèn* fait ـُوى *oûï* à l'impératif :

جستن *djoustèn*, chercher, imp. جوى *djoûï.*
رستن *roustèn*, pousser, croître. — روى *roûï.*
شستن *choustèn*, laver, — شوى *choûï.*

3° آستن *âstèn* fait آى *âï* :

آراستن *ârâstèn*, orner, imp. آراى *ârâï.*
پيراستن *pîrâstèn*, id. — پيراى *pîrâï.*

4° ـُودن *oûdèn* fait آى *âï* :

آزمودن *âzmoûdèn*, essayer, éprouver, imp. آزماى *âzmâï.*
آسودن *âsoûdèn*, se reposer, — آساى *âsâï.*
افزودن *èfzoudèn*, augmenter, — افزاى *èfzâï.*
آلودن *âloûdèn*, souiller, — آلاى *âlâï.*
پيمودن *pèïmoûdèn*, mesurer, — پيماى *pèïmâï.*
ربودن *rouboûdèn*, voler, ravir, — رباى *roubâï.*
سودن *soûdèn*, frotter, — ساى *sâï.*
فرمودن *fèrmoûdèn*, ordonner, — فرماى *fèrmâï.*
نمودن *noumoûdèn*, montrer, — نماى *noumâï.*

Excepté : بودن *boûdèn*, être, qui fait à l'impé-

ratif باش *bâch*, sois, et à l'aoriste بوم *bèvèm*, que je sois.

5° فتن *ftèn* donne ب *b* à l'impératif, avec allongement de la voyelle précédente, s'il y a lieu :

آشفتن *âchouftèn*, troubler, imp. آشوب *âchoûb*.
تافتن *tâftèn*, tordre, — تاب *tâb*.
روفتن *rouftèn*, balayer, — روب *roûb*.
شتافتن *chitâftèn*, se hâter, — شتاب *chitâb*.
فريفتن *férîftèn*, tromper, — فريب *férîb*.
كوفتن *koûftèn*, frapper, battre, — كوب *koûb*.
يافتن *yâftèn*, trouver, — ياب *yâb*.

Excepté بافتن *bâftèn*, tisser, qui est régulier (prés. مى بافم *mî bâfèm*) et les anomaux : رفتن *rèftèn*, aller, partir, imp. رو *roou*, va-t'en, prés. مى روم *mî rèvèm*, je m'en vais ; پذيرفتن *pazîrouftèn*, accepter, recevoir, imp. پذير *pazîr* ; گفتن *goftèn*, dire, imp. گو *goû*, گوى *goûï*, prés. مى گويم *mî goûyèm* ; گرفتن *guiriftèn*, prendre, imp. گير *guîr* ;

6° آشتن *âchtèn* donne آر *âr* :

اوباشتن *oubâchtèn*, engloutir, imp. اوبار *oubâr*.
پنداشتن *pindâchtèn*, s'imaginer, — پندار *pindâr*.

داشتن *dâchtèn*, avoir,	imp.	دار *dâr*.
گذاشتن *gozâchtèn*, laisser.	—	گذار *gozâr*.
گماشتن *gomâchtèn*, préposer,	—	گمار *gomâr*.

On peut ranger dans la même classe گذشتن *gozèchtèn*, passer, imp. گذر *gozèr*.

7° ختن *khtèn* fait ز *z* :

افراختن *èfrâkhtèn*, élever,	imp.	افراز *èfrâz*.
افروختن *èfroûkhtèn*, enflammer,	—	افروز *èfroûz*.
آموختن *âmoûkhtèn*, enseigner, apprendre,	—	آموز *âmoûz*.
آميختن *âmîkhtèn*, mélanger,	—	آميز *âmîz*.
انداختن *èndâkhtèn*, jeter,	—	انداز *èndâz*.
اندوختن *èndoukhtèn*, amasser,	—	اندوز *èndoûz*.
انگيختن *ènguîkhtèn*, exciter, soulever,	—	انگيز *ènguîz*.
آويختن *âvîkhtèn*, suspendre,	—	آويز *âvîz*.
باختن *bâkhtèn*, jouer,	—	باز *bâz*.
بيختن *bîkhtèn*, saupoudrer,	—	بيز *bîz*.
پرداختن *pèrdâkhtèn*, achever,	—	پرداز *perdâz*.
پرهيختن *perhîkhtèn*, s'abstenir,	—	پرهيز *pèrhîz*.
ريختن *rîkhtèn*, verser,	—	ريز *rîz*.
ساختن *sâkhtèn*, faire,	—	ساز *sâz*.
سوختن *soûkhtèn*, brûler,	—	سوز *soûz*.

گداختن *goudâkhtèn*, fondre,	imp.	گداز *goudâz*.
گریختن *gourîkhtèn*, fuir,	—	گریز *gourîz*.
نواختن *nouvâkhtèn*, flatter,	—	نواز *nouvâz*.

Excepté پختن *poukhtèn*, faire cuire, imp. پز *pèz*, prés. می پزم *mî pèzèm*; شناختن *chinâkhtèn*, connaître, imp. شناس *chinâs*; فروختن *foroûkhtèn*, vendre, imp. فروش *foroûch*.

8° ـُردن *ourdèn* fait آر *âr* :

سپردن *soupourdèn*, livrer, remettre, imp.	سپار *soupâr*.
شمردن *choumourdèn*, compter, —	شمار *choumâr*.

Excepté : بردن *bourdèn*, porter, imp. بر *bèr*; مردن *mourdèn*, mourir, imp. میر *mîr*.

9° یدن *îden*, au lieu d'être régulier, donne ین *în* à l'impératif dans les verbes suivants :

آفریدن *âfèrîdèn*, créer,	imp.	آفرین *âfèrîn*.
چیدن *tchîdèn*, cueillir,	—	چین *tchîn*.
گزیدن *gouzîdèn*, choisir,	—	گزین *gouzîn*.

Excepté شنیدن *chénîdèn*, entendre, écouter, imp. شنو *chénoou*, prés. می شنوم *mî chénavam*. Le verbe دیدن *dîdèn*, voir, donne بین *bîn* à l'impératif.

10° Il y a encore quelques verbes anomaux qui ne se laissent pas ramener aux irrégularités classées ci-dessus. Ce sont :

افتادن	*oftâdèn*, tomber,	imp.	افت	*oft.*
آمدن	*âmèdèn*, venir,	—	آی	*âï.*
ایستادن	*îstâdèn*, se tenir debout,	—	ایست	*îst.*
بستن	*bèstèn*, lier,	—	بند	*bènd.*
پیوستن	*pèïvèstèn*, joindre,	—	پیوند	*pèïvènd.*
جستن	*djèstèn*, sauter,	—	جه	*djèh.*
خاستن	*khâstèn*, se lever,	—	خیز	*khîz.*
خواستن	*khâstèn*, vouloir, demander,	—	خواه	*khâh.*
دادن	*dâdèn*, donner,	—	ده	*dèh.*
رستن	*rèstèn*, être délivré,	—	ره	*rèh.*
رشتن	*richtèn*, filer,	—	ریس	*rîs.*
زدن	*zèdèn*, frapper,	—	زن	*zèn.*
ستادن	*sitâdèn*, prendre,	—	ستان	*sitân.*
سفتن	*souftèn*, percer,	—	سنب	*somb.*
شدن	*choudèn*, devenir,	—	شو	*choou.*
شکستن	*chikestèn*, briser,	—	شکن	*chikèn.*
فرستادن	*firistâdèn*, envoyer,	—	فرست	*firist.*
کردن	*kèrdèn*, faire,	—	کن	*kon.*
گسستن	*gosistèn*, rompre,	—	گسل	*gosil.*

نشستن *nichèstèn*, s'asseoir, imp. نشین *nichîn*.

نوشتن *nouvichtèn*, écrire, — نویس *nouvîs*.

نهادن *nihâdèn*, placer, poser, — نه *nih*.

هشتن *hichtèn*, laisser, — هل *hil*.

Du causatif.

Le persan possède des *causatifs* dérivés du verbe simple, qui indiquent l'action de faire faire telle chose. On les forme en ajoutant آنیدن *ânîdèn* ou آندن *ândèn* à la racine ; ainsi, de :

تابیدن *tâbîdèn*, briller, on forme تابانیدن *tâbânîdèn*, faire briller.

خوابیدن *khâbîdèn*, dormir, — خوابانیدن *khâbânîdèn*, faire dormir.

رسیدن *rasîdèn*, parvenir, — رسانیدن *rasânîdèn*, ou رساندن *rasândèn*, faire parvenir.

گردیدن *gardîdèn*, tourner, — گردانیدن *gardânîdèn*, faire tourner, faire devenir.

Des particules.

De l'Adverbe.

ADVERBES DE TEMPS.

بامداد *bâmdâd*, le matin.

شام *châm*, le soir.

روز *roûz*, le jour.

شب *chèb*, la nuit.

نیمروز *nîm-roûz*, à midi.

نیمشب *nîm-chèb*, à minuit.

امروز *émroûz*, aujourd'hui.

امشب *émchèb*, cette nuit.

فردا *fèrdâ*, demain.

پس فردا *pès-fèrdâ*, après-demain.

دیروز *dîroûz*, hier matin.

دیشب *dîchèb*, hier soir.

پریروز *pérîroûz*, avant-hier.

امسال *émsâl*, cette année.

پارسال *pâr-sâl*, l'an passé.

باز *bâz*, de nouveau.

اکنون *èknoûn*, maintenant.

حالا *ḥâlâ*, الآن *èl-'ân*, id.

هرگز *hèr-guèz*, jamais.

پیوسته *péïvestè*, continuellement.

دیر *dîr*, longtemps, tard.

زود *zoûd*, vite, de bonne heure.

جلد *djald*, vite, promptement.

ناگهان *nâ-gahân*, tout à coup.

هماندم *hémândèm*, immédiatement.

آنگاه *ôngâh*, alors.

وانگهی *vângahî*, id.

همیشه *hémîché*, همواره *hemvârè*, toujours.

گاه . . . گاه *gâh ... gâh*, tantôt... tantôt.

خواه...خواه *khâh... khâh*, id., soit,... soit.

ADVERBES DE LIEU.

پس *pès*, derrière, après.

پیش *pîch*, dèvant. avant.

نزدیك *nèzdîk*, près, auprès.

برابر *bèrâbèr*, ensemble.

چپ *tchèp*, à gauche.

راست *râst*, à droite.

زیر *zîr*, en dessous.

زبر *zébèr*, en dessus.

زیر وزبر *zîr o zébèr*, sens dessus dessous.

درون *dèroûn*, en dedans.

بیرون *bîroûn*, en dehors.

دور *doûr*, loin.

فرا *fèrâ*, en haut } (en composition).
فرو *fèroû*, en bas }

اینک *înèk*, voici.

اینجا *îndjâ*, ici.

آنجا *ôndjâ*, là.

کجا *kodjâ?* où?

هرجا *hèr-djâ*, partout.

تنها *tènhâ*, tout seul.

رو برو *roû bèroû*, face à face, vis-à-vis.

پیرامون *pîrâmoûn*, autour.

کناره *kènârè*, à part.

گرداگرد *guirdâguird*, tout autour.

یکسر *yèk-sèr*, à la fois.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

چند *tchènd?* combien?

چندان *tchèndân*, چندین *tchèndîn*, autant, tellement.

اندك *èndèk*, peu.

اندکی *èndèki*, un peu.

کم *kèm*, peu.

کمی *kèmi*, يك قدری *yèk qadri*, un peu.

کمتر *kèmtèr*, moins.

بسيار *bèsyâr*, خيلی *khaïli*, beaucoup.

بيش *bîch*, plus

بيشتر *bîchtèr*, davantage.

کمابيش *kémâbîch*, plus ou moins.

همه *hèmè*, tout (همگی *hèmègui*, la totalité).

پاك *pâk*, entièrement.

برخی *barkhi*, لختی *lakhti*, un peu.

سخت *sakht*, très.

هيچ *hîtch*, rien.

بس *bès*, assez.

نيز *nîz*, aussi.

ADVERBES DE QUALITÉ.

خوب *khoûb*, نيك *nîk*, bien.

بهتر *bèhtèr*, mieux.

گران *guirân*, cher.

آهسته *âhestè*, doucement, petit à petit.

چنان *tchénân*, چنين *tchénîn*, ainsi.

بد *bad*, mal.

ارزان *èrzân*, à bon marché.

قضارا *qazâ-râ*, par hasard.

Certains adverbes de qualité se forment en ajoutant la terminaison آنه *ânè* aux adjectifs correspondants; ainsi, de گستاخ *gostâkh*, impudent, on forme گستاخانه *gostâkhânè*, impudemment; de مرد *mard*, homme, مردانه *mardânè*, virilement; de عاقل *'âqil*, raisonnable, عاقلانه *'âqilânè*, à la façon d'un homme raisonnable.

Pour former des adverbes de qualité avec des adjectifs déjà terminés eux-mêmes en انه *ânè*, on ajoute la particule inséparable وار *vâr*, à la façon de; ainsi de ديوانه *divânè*, fou, on formera ديوانه وار *divânè-vâr*, follement; de بيگانه *bî-gânèh*, étranger, بيگانه وار *bigânè-vâr*, en étranger.

ADVERBES INTERROGATIFS.

چون *tchoûn*, comment?

چسان *tchésân*, چگونه *tchégoûnè*, de quelle façon?

کی *kèï*, quand?

تاکی *tâ-kèï*, jusqu'à quand?

تاچند *tâ-tchènd*, id.

چرا *tchérâ*, pourquoi?

برای چه *bèrâï tché*, id.

ایا *ayâ*, est-ce que?

مگر *mèguèr*, est-ce que... ne pas?

ADVERBES DE NÉGATION, D'AFFIRMATION ET DE DOUTE.

آری *âré*, oui.

بلی *balé*, id.

نه *nè*, non.

خیر *khaïr*, نه خیر *nè-khaïr*, id.

بی گمان *bi-gamân*, sans doute.

مگر *mèguèr*, peut-être.

بلکه *bèl-ké*, id.

Des prépositions.

اندر *èndèr*, در *dèr*, dans.

توی *toûï*, id.

ز *zé*, از *èz*, de (en poésie, وز *vèz*, contraction pour واز *vé-èz*, et de...)

ب *bè*, par, au moyen de...

با *bâ*, avec.

بر *bèr*, sur.

بر *bèr-é*, en présence de...

بی *bî*, sans.

جز *djoz*, excepté.

پیش *pîch-é*, devant.

پس *pas-é*, derrière.

میان *miyân-é*, au milieu de, entre.

پهلوی *pahloûï*, à côté de.

نزد *nèzd-é*, auprès de.

سوی *soûï*, du côté de, vers.

برای *bèrâï*, از برای *èz bèrâï*, pour.

سر *sèr-é*, dans (littér. : à la tête de...).

Des conjonctions.

و *vè*, *o*, et.

اگر *èguièr*, گر *guièr*, si.

وگر *vèguièr*, et si.

اگرچه *èguièrtchéh*, quoique.

پس *pas*, ensuite, donc.

تا *tâ*, jusqu'à ce que, depuis que.

چون *tchoûn*, چو *tchoû*, comme, lorsque.

چه *tchéh*, car.

چه . . . چه *tchéh*... *tchéh*, soit... soit.

بازی *bârî*, au moins.

بنا برین *binâ bèr-în*, d'après cela.

زیرا *zîrâ*, parce que.

گویا *goûyâ*, comme si.

کاش *kâch!* plût à Dieu que!

امّا *ammâ*, mais.

لیك *lik*, لیکن *likèn*, ولی *vèli*, id.

مبادا *mèbâdâ!* Dieu garde que...

یا *yâ*, یاخود *yâkhod*, ou, ou bien.

که *kéh*, que.

هرچند *hèr-tchènd*, bien que.

Des interjections.

افسوس *èfsoûs*, آه *âh*, hélas!

آفرین *âfèrîn*, bravo!

به به *bèh bèh*, id.

اوخ *ôkh!* oh!

تفو *tofoû*, pfui!

خهی *khahî*, comment! est-ce possible!

زهی *zèhî*, bravo!

زینهار *zinhâr*, attention! prenez garde!

وای *vâï*, hélas!

هله *hèlè*, or çà, allons! gare!

خاموش *khâmoûch*, chut!

دریغ *dèrîgh*, hélas!

دستور *dèstour*, pardon!

فریاد *fèryâd*, au secours!

یالله *yâllâh!* allons! marchons!

آخر *âkhir*, enfin!

بارك الله *bârèk-Allah!* parfait!

تعالی الله *tè'âla 'llah!* que c'est beau!

حاشا *hâchâ!* pas du tout!

حيف *héïf*, c'est dommage.

هان *hân*, هين *hîn*, allons!

Syntaxe.

Syntaxe du substantif.

De la détermination. — L'article n'existant pas en persan, il faut, pour marquer la détermination ou l'indétermination d'un nom, avoir recours à un procédé syntactique dont voici les règles :

1° Le substantif est toujours censé *déterminé* par lui-même ; ainsi مرد *mard* signifie l'*homme*, et non *homme*, ni *un homme* : زن *zèn*, la femme, et non *une femme*. مردرا دیدم که تو گفتی *mard-râ didèm kéh toû gofti*, j'ai vu *l'homme* que tu (m')as dit.

2° Pour faire cesser cette *détermination*, on ajoute au substantif le suffixe ی *i* qui s'appelle le *yâ* d'unité (یای وحدت *yâ-é vaḥdèt*) : ainsi de مرد *mard*, homme, on forme مردی *mardi*, un homme ; de même زنی *zèni*, une femme ; زنیرا دیدم که خوبرویست *zèni-râ didèm kéh khoûb-roûyest*, j'ai vu *une femme* qui est belle.

C'est ainsi que la présence ou l'absence du *yâ* d'unité supplée à la détermination marquée par l'article dans d'autres langues.

On peut marquer aussi l'indétermination par l'omission de la marque de l'accusatif را *râ*; ainsi قلم و مركب بيار *qalèm o mourèkkèb bèyâr* signifie « apporte-moi une plume et de l'encre », tandis que قلمرا بيار voudra dire « apporte-moi la plume (que tu sais) ».

*De l'*IZAFET *ou rapport d'annexion.* — Lorsque deux idées sont reliées l'une à l'autre par un rapport quelconque d'appartenance, de dépendance, etc., les deux noms qui les expriment sont joints par un *i* bref (prononcé *é*) qui s'attache au premier des deux termes ; c'est cet *i* bref, marqué dans l'écriture par la voyelle *zîr*, que l'on est convenu d'appeler *izâfet* اضافت, mot qui signifie proprement *rapport d'annexion*. On dit :

پدرِ مرد ***pèdèr-é mard***, le père de l'homme.

مادرِ زن ***mâdèr-é zèn***, la mère de la femme.

پشتِ دست ***poucht-é dest***, le dos de la main.

برگِ گل ***bèrg-é goul***, la feuille (le pétale) de la fleur.

درختِ به ***dirakht-é bih***, l'arbre à coing, le cognassier.

L'*izâfet* indique encore la filiation : حسنِ علی *Ḥasan-é 'Alî*, Hasan fils d'Ali ; سعد زنگی *Sa'd-é Zèngui*, Sa'd fils de Zenguî.

La seule exception à l'emploi de l'*izâfèt* se rencontre dans les expressions formées à l'aide du mot صاحب *çâḥib*, possesseur de : ainsi l'on dit صاحب مال *çâḥib-mâl*, possesseur de richesses, riche, et non صاحبِ مال *çâḥib-é mâl*.

Syntaxe de l'adjectif.

L'adjectif se met généralement après le nom qu'il qualifie, et est relié à lui par l'*izâfet* ou rapport d'annexion. Ainsi on dira :

برِ شیرین *bèr-é chirin*, le fruit doux.
زنِ خوشگل *zèn-é khochg^uil*, la belle femme.
گلِ سرخ *goul-é sourkh*, la fleur rouge (par excellence, c'est-à-dire la rose).
کاغذ سفید *kâghiz-é sèfîd*, le papier blanc.
غلام عاقل *qolâm-é 'âqil*, le garçon intelligent.

L'adjectif ne s'accorde jamais avec le substantif qu'il qualifie ; il reste invariable. On dit پلِ کهنه

poul-é kohnè, le vieux pont, et پلهای کهنه *poulhâ-é kohnè*, les vieux ponts; لباس قشنگ *libâs-é qachèng*, le vêtement élégant, et لباسهای قشنگ *libâshâ-é qachèng*, les vêtements élégants. Cette règle s'applique également aux adjectifs empruntés à la langue arabe; on dit سالهای معدود *sâl-hâ-é ma'doûd*, des années en petit nombre, et non سالهای معدوده *sâl-hâ-é ma'doûdè*. Il n'y a d'exception que pour quelques expressions toutes faites, telles que: مكّهٔ مكرّمه *mèkkè-ï mokèrrèmè*, la Mecque vénérée; مدينهٔ منوّره *mèdinè-ï monèvvèrè*, Médine l'illuminée; دول متحابه *dovèl-è motèḥâbbè*, les puissances amies (terme de chancellerie).

De la composition des mots.

Le persan possède un procédé, familier à plusieurs autres langues indo-européennes, pour former des mots (substantifs et adjectifs) composés, soit avec d'autres substantifs ou adjectifs, soit par l'adjonction de particules inséparables

L'*inversion* sert à former des mots composés de ce genre; elle consiste à supprimer l'*izâfet*, marque du rapport d'annexion entre deux noms, et à inter-

vertir l'ordre de ceux-ci. Ainsi بچهٔ دهقان *bètchè-ï dihqân* signifie le fils du paysan; en renversant l'ordre de ces deux noms, on a le composé دهقان بچه *dihqân-bètchè*, fils de paysan; de même برگ گل *bèrg-é goul*, la feuille de la rose, donnera le composé گلبرگ *goul-bèrg*, feuille de rose.

En supprimant de même l'*izâfet* qui joint le nom qualifié au qualificatif, on obtient une sorte d'adjectif composé ou complexe, formant un seul tout, avec le sens de *qui a telle ou telle chose*. Ainsi : دل تنگ *dil-é tèng* signifie le cœur serré; en supprimant l'*izâfet*, on obtient l'adjectif composé دل تنگ *dil-tèng*, qui a le cœur serré, et en renversant les termes, تنگدل *tèng-dil*, avec le même sens. De même سر گران *sèr-é guirân*, la tête lourde, devient سر گران *sèr-guirân*, qui a la tête lourde, et گران سر *guirân-sèr* ; گزیدهٔ مار *gazîdè-ï mâr*, mordu par un serpent, deviendra مار گزیده *mâr-gazîdè* avec le même sens.

Le nombre des composés de ce genre est infini.

Au lieu d'un adjectif, le second terme de ces composés peut être un *adjectif verbal*, mais en ce cas il n'y a plus d'inversion. C'est ainsi qu'on dit :

دل آزار ***dil-âzâr*****, qui afflige le cœur.**

جهان آرا *djèhân-ârâ*, qui orne le monde.

شهر آشوب *chèhr-âchoûb*, qui trouble la ville.

شرفياب *chèrèf-yâb*, qui trouve l'honneur, honoré.

تير انداز *tîr-èndâz*, qui lance des flèches.

فتنه انگيز *fitnè-ènguîz*, qui excite des troubles.

دلبر *dil-bèr*, qui ravit le cœur.

خونريز *khoûn-rîz*, qui verse le sang.

L'adjectif verbal est, dans certains cas, remplacé par des particules inséparables dont voici les plus usitées :

1° آسا *âsâ* signifie *qui ressemble à*. Exemple : وحشيان مردم آسا *vahchiyân-é mèrdoum-âsâ*, des sauvages, qui ressemblent à des hommes.

2° بان *bân* a en général le sens de *qui garde*. Exemple : مهربان *mihribân*, compatissant (qui garde l'amour). Cet affixe entre aussi dans la composition de nombreux substantifs : باغبان *bâgh-bân* (gardien de jardin), jardinier ; پاسبان *pâs-bân* (qui garde pendant la veille), veilleur, gardien de nuit ; دربان *dèr-bân* (qui garde la porte), portier.

3° فام *fâm* indique la couleur ; il correspond au français *âtre* : سياه فام *siyâh-fâm*, noirâtre ; كبود فام *kèboûd-fâm*, bleuâtre.

4° گون *goûn*, گونه *goûnè*, indique aussi la couleur : گندم گون *guièndoum-goûn* (couleur de froment), brun ; گلگونه *goul-goûnè* (couleur de rose), rosé.

5° ناك *nâk* veut dire *plein de*; ainsi غمناك *gham-nâk*, plein de chagrin ; دردناك *dèrd-nâk*, plein de douleurs, triste.

6° وار *vâr* signifie *qui convient à* : بنده وار *bèndè-vâr*, qui est d'un serviteur, qui convient à un esclave ; شاهوار *châh-vâr*, digne d'un roi ; ou bien *qui a*, *qui possède* : اميدوار *oumîd-vâr*, plein d'espoir.

7° وَر *vèr*, et aussi *oûr*, a primitivement le sens de *qui porte* : تاجور *tâdj-vèr*, porte-couronne ; il a pris ensuite celui de *qui a* : مزدور *mozdoûr*, ouvrier à gages (de مُزد *mouzd*, gages) ; گنجور *guièndjoûr*, trésorier (de گنج *guièndj*, trésor) ; رنجور *rèndjoûr*, malade (de رنج *rendj*, peine, souffrance).

8 يار *yâr* est encore une particule inséparable qui peut se traduire par *ayant* : هُشيار *houchyâr*, éveillé, revenu de l'ivresse (de هوش *hoûch*, raison), بختيار *bakhtyâr*, heureux, fortuné (de بخت *bakht*, fortune).

9° وش *vèch* signifie *qui ressemble à* et est surtout connu par l'expression ماهوش ماه‌وش *màh-vèch*, semblable à la lune : روی ماهوش *roû-i màh-vèch*, un visage (rond) comme la lune.

De la répétition des mots.

Deux synonymes sont souvent reliés par la copule و *o* pour ne former qu'un tout complet; c'est ainsi qu'on dit : گفت وگو *goft-o-goû*, pourparlers, babillage (en arabe قيل وقال *qîl-o-qâl*); رفت ورو *rèft-o-rooû*, allées et venues; پيچ وتاب *pîtch-o-tâb*, tout entortillé; گير ودار *guîr-o-dâr*, tumulte, bataille (littéralement : *prends et tiens*).

Parfois la liaison s'opère au moyen d'un *â* long : تكاپوی *tèk-â-poûï*, course.

Dans d'autres expressions le même mot est répété : سراسر *sèr-â-sèr*, tout entier; گونا گون *goûn-â-goûn*, de toutes couleurs; دمادم *dèm â dèm*, d'instant en instant; ou encore les deux mots ont des significations diamétralement opposées : سراپا *sèr-â-pâ*, de pied en cap; كمابيش *kèm-â-bich*, plus ou moins.

Les distributifs se forment par la simple répétition du mot : يك يك *yèk-yèk*, un à un (on dit

aussi یکایک *yèk-â-yèk*); پارچه پارچه *pârtchè pârtchè*, morceau par morceau; جو جو *djooû-djooû*, grain à grain.

Syntaxe du verbe.

Le verbe se place généralement à la fin de la phrase : بنده ناخوشم *bendè nâ-khoch-èm*, moi (votre serviteur), je suis malade; تو مهربانی *toû mihribân-î*, toi, tu es compatissant; برف سفید است *barf sèfîd est*, la neige est blanche; دروغ گفتن بد است *do-roûgh goftèn bad est*, il est mal de mentir (littér. : de dire des mensonges).

Les compléments se placent après le sujet et avant le verbe, de sorte que l'ordre de la phrase principale est le suivant : 1° le sujet et son épithète; 2° le complément direct; 3° les compléments indirects; 4° le verbe. Exemple : زید دانا مرا در خانهٔ خود دید *Zéïd-é dânâ mèra dèr khânè-ï khod dîd*, Zéïd le sage m'a vu dans sa propre maison.

S'il y a une phrase incidente qui se rapporte à l'un des compléments, elle le suit immédiatement : زید دانا مرا که دوست آنم در خانهٔ خود دید *Zéïd-é dânâ, mérâ kéh doûst-é ân-èm, dèr khânè-ï khod dîd*,

Zéïd le sage m'a vu dans sa propre maison, moi qui suis son ami.

Mais si la phrase incidente n'est pas liée étroitement à l'un des compléments, elle se place après la phrase principale, à laquelle elle est jointe par la conjonction که *kéh*, que : زید دانست که من دانا نیستم *Zéïd dânist kèh man dânâ nîstèm*, Zéïd a su que je n'étais pas sage.

Quand deux phrases parallèles se suivent, il est inutile de répéter le même verbe à la fin de la seconde phrase. On dira : این طفل کار می کند و آن یك بازی *în tifl kâr mî-kounèd, vé ân-yèk bâzî* (sous-entendu *mî-kounèd*), Cet enfant-ci travaille, et celui-là joue.

Lorsque le sujet est au pluriel, le verbe se met indifféremment au pluriel ou au singulier ; il en est de même pour les collectifs.

On dit également درختان سبز شد *dirakhtân sabz choud* ou درختان سبز شدند *dirakhtân sabz choudènd*, les arbres ont verdi (litt. : sont devenus verts) ; لشکر آمد *lachkar âmèd*, ou لشکر آمدند *lachkar âmèdènd*, l'armée est venue.

Le subjonctif s'emploie dans les phrases incidentes quand celles-ci sont sous la dépendance

immédiate de la phrase principale et s'y rattachent étroitement. Exemple : کسی که قدر خود نداند در دانستن غیر همان نادانست *Kési ké qadr-é khod nè-dânèd, dèr dânistèn-é ghaïr hèmân nâdân-èst*, Une personne qui ne connaît pas sa propre valeur, est également impuissante à connaître (celle d')autrui.

Si cette phrase incidente n'est reliée à la phrase principale que par un lien plus lâche, comme dans un récit, le verbe s'emploie à l'indicatif. Exemple : بسی بر نیامد که بنی عم سلطان بمنازعت بر خاستند *Bèsî bèr né-yâmèd ké béni am-é soltân bè-mounâza'at bèr khâstènd*, Il ne se passa pas longtemps avant que les cousins du sultan ne se soulevassent pour lui chercher querelle.

De la composition des verbes.

En préfixant certains adverbes aux verbes, on change la signification de ces derniers. Ainsi de آمدن *âmèdèn*, venir, on a :

بر آمدن *bèr âmèdèn*, s'élever (venir sur).
در آمدن *dèr âmèdèn*, entrer (venir dans).
بدر آمدن *bèdèr âmèdèn*, sortir (venir à la porte).
فرود آمدن *foroûd âmèdèn*, descendre (venir en bas).

De داشتن *dâchtèn*, avoir, on forme :

باز داشتن *bâz dâchtèn*, retenir.
واپس داشتن *vâ-pès dâchtèn*, retenir, empêcher.

De یافتن *yâftèn*, trouver, on dérive :

در یافتن *dèr yâftèn*, comprendre.

Souvent la particule ne change point le sens ; elle ne fait que le confirmer. C'est ainsi que در خواستن *dèr-khâstèn* signifie demander ; بر گشتن *bèr-guèchtèn*, retourner (sur ses pas), revenir ; بر آسودن *bèr âsoûdèn*, se reposer, etc. Le sens de ces verbes composés est donné dans les dictionnaires.

Cette particule ou adverbe est toujours séparable. On dit : باز می دارم *bâz mî-dârèm*, je retiens ; در نیافته بودم *dèr nè-yâftè boudèm*, je n'avais pas compris.

Une autre sorte de verbes composés se forme d'un nom d'action arabe auquel on ajoute l'un des verbes auxiliaires : کردن *kèrdèn*, faire ; نمودن *nomoûdèn*, montrer ; فرمودن *fèrmoûdèn*, ordonner (formule de politesse). Ainsi l'on forme les verbes suivants :

اقرار کردن *iqrâr kèrdèn*, avouer.

انتظار کردن *intizâr kèrdèn*, attendre.

رجوع کردن. *rodjoû' kèrdèn*, revenir.

تمام کردن *tèmâm kèrdèn*, achever.

ترك کردن *tèrk kèrdèn*, céder, abandonner.

طلوع کردن *toloû' kèrdèn*, se lever (en parlant du soleil).

Quelquefois ces verbes sont formés d'un mot persan joint à l'un des trois verbes auxiliaires précités. Exemples :

پر کردن *pour kèrdèn*, remplir.

گول کردن *goûl kèrdèn*, tromper.

پیدا کردن *péïdâ kèrdèn*, trouver, découvrir.

رها کردن *rèhâ kèrdèn*, quitter, délivrer.

Prosodie.

Les vers persans se composent d'une série alternative de *pieds* formés d'un certain nombre de brèves et de longues, généralement au nombre de trois ou quatre.

Sont brèves les syllabes composées d'une consonne et d'une voyelle brève : ب *bĕ*, ز *zĕ*.

Sont longues :

1° Les syllabes qui contiennent l'une des trois lettres de prolongation ا, ی, و : با *bā*, بو *boū*, بی *bī*.

2° Les syllabes fermées, c'est-à-dire celles qui sont formées de deux consonnes dont la première porte une voyelle brève : در *dēr*, بر *bēr*, نر *nēr*.

Les syllabes fermées qui contiennent, au lieu d'une voyelle brève, une voyelle longue, sont doublement longues, c'est-à-dire qu'il faut les compter comme une longue suivie d'une brève ; on a appelé cette brève *izâfèt métrique*. Nous l'indiquons par un ĕ muet. Ainsi les mots آب *âb*, زود *zoûd*, پیش *pîch*, se scandent *ābĕ*, *zoūdĕ*, *pīchĕ*. Il en est de même quand deux consonnes se suivent immédia-

tement, sans voyelle intermédiaire; ainsi عمر *'omr*, است *èst*, بند *bènd* se scandent *'ōmrĕ*, *ēstĕ*, *bēndĕ*.

Cette brève, par exception, ne se compte pas après le ن *n*; ainsi on scande نان *nān* et non *nānĕ*. On ne la compte pas non plus à la fin des hémistiches ou du vers.

L'*izâfèt* ordinaire, la conjonction و *o*, la voyelle ه *è* sont indifféremment longs ou brefs. Exemples: آب دهن *āb-ĕ dĭhān*, salive; ابر وباد ومه *ēbr ŏ bād ō māh*, le nuage, le vent et la lune. De même la voyelle و dans certains mots tels que: تو *toŭ*, toi; خوش *khōch*, agréable; می خورم *mī khŏrēm*, je mange.

Principaux pieds.

1.	فعولن	*fāoūlōn*;	indication métrique ordinaire:	˘ — —
2.	فاعلاتن	*fāilātōn*,	—	— ˘ — —
3.	مفاعیلن	*măfāīlōn*,	—	˘ — — —
4.	مفاعلن	*măfāilōn*,	—	˘ — ˘ —
5.	مستفعلن	*mōstāfilōn*,	—	— — ˘ —
6.	مفعولاتُ	*māfoūlātŏ*	—	— — — ˘

Tableau des principaux mètres avec leurs variantes.

1. *Hazadj* هزج a) ⏑ — — ⏓ | ⏑ — — ⏓ | ⏑ — — ⏓ | ⏑ — — —

b) — — ⏑ | ⏑ — — ⏓ | — — ⏑ | ⏑ — — —
— ⏑ — | ⏑ — ⏑ — | — ⏑ — | ⏑ —
⏑ — — ⏑

c) — — — | — ⏑ — | ⏑ — —

2. *Radjaz* رجز a) — ⏓ ⏑ — | ⏓ — ⏑ — | — — ⏑ — | ⏓ ⏓ ⏓ ⏓

b) ⏑ — ⏑ — | — ⏑ ⏑ — | .....

3. *Ramal* رمل ⏓ ⏑ — ⏓ | ⏓ ⏑ — — | ⏓ ⏑ — ⏓ | ⏓ ⏓ —

4. *Sari'* سريع — ⏓ ⏑ — | — ⏑ ⏑ — | — ⏑ —
— — ⏑ ⏓ | ⏑ — —

5. *Monsariḥ* منسرح — ⏑ ⏑ — | — ⏑ — | — ⏑ ⏑ — | — ⏑ —
— ⏑ — ⏑

6. *Khafîf* خفيف — ⏑ — — | ⏓ — ⏑ — | — ⏑ — [—
⏑ ⏑ —

7. *Mozhâri'* مضارع — — ⏑ | — ⏑ — ⏓ | — — ⏑ | — ⏑ — [—
⏑ — ⏑ — | ⏑ — — ⏑ | ⏑ — — ⏑
⏑ — — ⏑ | — ⏑ —

8. *Modjtass* مجتثّ ⏓ — ⏑ — | ⏓ ⏑ — — | ⏓ ⏑ — — | ⏓ ⏑ — —
— — — — —

9. *Motaqârib* متقارب ⏑ — — | ⏑ — — | ⏑ — — | ⏑ — [—

10. Mètre spécial aux *roubâ'is* رباعی ou quatrains :

— — ⏓	— ⏑ —	— — — ⏓	—
	— — ⏓	— — ⏓	⏓
	⏑ — — ⏑	⏑ — ⏓ —	⏑ —
	⏑ — ⏓ —		

Quelque compliqué que paraisse ce tableau au premier abord, on apprendra vite à s'en servir si l'on s'astreint à scander tous les vers que l'on rencontrera. Il est bon d'ajouter que la connaissance de la métrique est indispensable pour pouvoir lire correctement un vers persan.

Exemples des différents mètres.

1. *Hazadj* à six pieds, divisé en deux hémistiches :

گلی خوشبوی در حمام روزی   رسید از دست محبوبی بدستم
بدو گفتم که مشکی یا عبیری   که از بوی دلاویز تو مستم
بگفتا من گلی نا چیز بودم   ولیکن مدتی با گل نشستم
کمال همنشین در من اثر کرد   وگرنه من همان خاکم که هستم

Guĭl-ē khōchbouī|ē dēr ḥāmmām | ĕ rouzī
Rasid èz dèst|-é maḥboubi | bè-dèstèm.
Bèdou goftèm | kè mouchki yâ | 'abiri
Kè èz boûï é | dil-âvīz-é | tou mèstèm

Bogoftâ : Man | g^u ili nà-tchiz|ĕ boudèm,

Vè-likèn moud|dèti bâ goul | nichestèm;

Kèmâl-é ham|nichin dèr man | èsèr kèrd,

Vè-guèr-nè, man | hèmân khàkèm | kè hestèm.

« Un jour, au bain, un morceau d'argile parfumée tomba de la main de mon amante dans ma main.

« Es-tu musc ou ambre gris? lui dis-je, car je suis enivré par ton odeur ravissante. »

« Je n'étais, me répondit-elle, qu'une argile sans valeur, mais j'ai demeuré quelque temps avec la rose,

« Et le mérite de ma compagne a laissé des traces en moi; sans cela je serais toujours ce que j'étais d'abord. »

Autre exemple, variété *b* :

تا مرد سخن نگفته باشد عیب وهنرش نهفته باشد

هر بیشه گمان مبر که خالیست شاید که پلنك خفته باشد

Tā mārdĕ | sŏkhān nă-gōf|tĕ bāchēd

'Aīb ō hŭ|nĕrēch nĭhōf|tĕ bāchèd

Hèr bichè | gamàn mèbèr | ké khâlist

Chàyèd ké | pèlèngĕ khof|tè bàchèd

« Tant que l'homme n'aura point parlé, son mérite et ses défauts resteront cachés.

« Ne t'imagine point que chaque forêt soit vide : il est possible qu'une panthère y soit endormie. »

2. *Radjaz :*

مطرب بگوشم زد نوا از گریه محزون کردمش

ساقی بدستم داد می پیمانه پر خون کردمش

Moūtrīb bĕ-goū | chēm zēd năvā : | ēz guīryĕh māḥ|zoūn kērdĕm-ēch.

Sâqi bè-des|tèm dâdĕ mèï : | pèïmânè pour | khoûn kèrdèm-èch.

« Le musicien a fait entendre son chant à mon oreille et je l'ai attristé par mes gémissements. L'échanson m'a donné du vin et je lui ai rendu une coupe de sang. »

3. *Ramal :*

ابر وباد ومه وخورشید وفلك در کارند

تا تو نانی بکف آری وبغفلت نخوری

همه از بهر تو سرگشته وفرمان بردار

شرط انصاف نباشد که تو فرمان نبری

Ēbr ŏ bād ō | māh ŏ khōrchīd | ō fĕlèk dēr | kār-ēnd,

Tâ toŭ nâni | bè-kef âri | ō bèghaflat | nakhori ;

Hèmè èz bèhr-|é toŭ ser-guèch|tè ŏ fèrmân | ber-dâr :

Çhart-ĕ inçâf|-ĕ nèbâchèd | ké toŭ fermân | nabèri.

« Les nuages, les vents, la lune, le soleil et le ciel sont en mouvement, afin que tu te procures un morceau de pain, et que tu ne le manges pas avec ingratitude. A cause de toi, tout cela est en action et exécute les ordres de Dieu ; il n'est donc pas juste que tu ne te soumettes pas à ces mêmes ordres. »

4. *Sarî‘* :

بنده همان به که زتقصیر خویش　　عذر بدرگاه خدای آورد

ورنه سزاوار خداوندیش　　کس نتواند که بجای آورد

Bēndĕ hĕmān | bēh kĕ zĕ-tāq|çīr-ĕ khīch

‘Ozrĕ bè-dèr|gâh-é Khodâï | âvèrèd.

Vèr-nè, sèzâ|vâr-é khodâ|vendièch

Kès nètavâ|nèd ké bè-djâï | âvèrèd.

« Ce que le serviteur a de mieux à faire, c'est de porter l'excuse de sa faute au pied du trône de Dieu ; sans cela personne ne peut exécuter quelque chose qui soit digne de sa suprême puissance. »

5. *Monsariḥ :*

نوش لب لعل تو قیمت شکر شکست

چین سر زلف تو رونق عنبر شکست

Noŭch-ĕ lĕb-ĕ|la'l-ĕ toū | qīmĕt-ĕ chĕk|kĕr chĭkĕst,

Tchîn-é sèr-é | zoulf-é tou | roounaq-é ʿam|bèr chikèst.

« Ce qu'on goûte sur tes lèvres de rubis détruit la valeur du sucre.

« Tes cheveux bouclés anéantissent le noir brillant de l'ambre gris. »

6. *Khafîf :*

ای کریمی که از خزانهٔ غیب گبر وترسا وظیفه خور داری

دوستانرا کجا کنی محروم تو که با دشمنان نظر داری

Ēī kĕrīmī | kĕ ĕz khĕzān|ĕ-ī ghaīb

Gābr ŏ tĕrsā | văzīfĕ-khōr|dārī

Doŭsĕtân-râ | koudjâ kounî | maḥroūm

Toū kè bâ douch|mènân nazar | dârî.

« O être généreux, qui tires de ton trésor invisible la nourriture du guèbre et du chrétien, comment en frustrerais-tu tes amis, toi qui as de la sollicitude pour tes ennemis ? »

7. *Mozâri'* :

بس نامور بزیر زمین دفن کرده اند

کز هستیش بروی زمین بر نشان نماند

Bās nāmĕ|vēr bĕ zīr-ĕ | zĕmīn dĕfnĕ | kĕrdĕ-ēnd
Kēz hēstĭ|yēch bĕ-roūī-ĕ | zĕmīn bēr ni|chān nĕmānd.

« Combien d'hommes célèbres on a ensevelis sous la terre, et de l'existence desquels il n'est resté aucun indice à la surface !

8. *Modjtass* :

توانم آنکه نیازارم اندرون کسی

حسودرا چه کنم کو زخود برنج درست

بمیر تا برهی ای حسود کین رنجیست

که از مشقت آن جز بمرگ نتوان رست

Tăvānĕm ān|-kĕ năyāzār|ĕm ēndĕroūn|-ĕ kĕsī :
Hasoûdĕ-râ | tché kounèm, kou | zé-khod bé-rèndj|ĕ dèr-èst.
Bè-mîrĕ tâ|bèrèhi, èï | ḥasoûde, kin | rèndjist
Ké èz machaq|qat-é ôn djouz | bè-mèrguĕ nat|vân rèst.

« Je puis bien ne vexer le cœur de personne ; mais que ferai-je pour l'envieux, qui est dans la peine

par sa propre faute? O envieux! meurs, afin que tu sois délivré; car l'envie est une maladie de l'incommodité de laquelle on ne peut se délivrer que par la mort. »

9. *Motaqârib* à huit pieds réguliers :

ندانی که من در اقالیم غربت　　چرا روزکاری بکردم درنکی

Nĕ-dānī | kĕ man, dĕr | ăqālīm|-ĕ ghourbĕt,

Tchérâ roû|zĕgâri | bé-kerdèm | direnguî ?

« Ne sais-tu pas pourquoi j'ai séjourné longtemps dans des régions étrangères? »

Le même mètre, apocopé à la fin de chaque hémistiche :

جهان ای برادر نماند بکس

دل اندر جهان آفرین بند وبس

مکن تکیه بر ملك دنیا وپشت

که بسیار کس چون تو پرورد وکشت

چو آهنگ رفتن کند جان پاك

چه بر تخت مردن چه بر روی خاك

Djĕhăn, ĕï | boŭrădĕr, | nĕ-mănĕd | bĕ-kĕs :

Dil èndèr | djèhân-â|fèrîn bènd | o bès.

Ma-koun tèk|yè bèr moulk|é dounyâ | ŏ poucht :

Ké bèsyâr|ĕ kès tchoûn | toŭ pèrvèrd | ŏ koucht.

Tchoŭ âhèngu|-é rèftèn | kounèd djân|-é pâk,

Tché bèr takht|-ĕ mourdèn, | tché bèr roûï|é khâk ?

« O mon frère, le monde ne reste à personne : attache ton cœur au Créateur du monde, car cela suffit. Ne t'appuie et ne te repose point sur la possession du monde, car il a nourri beaucoup de personnes comme toi et les a ensuite tuées. Lorsque l'âme pure se dispose à partir, qu'importe de mourir sur le trône ou bien sur la terre nue ? »

10. Exemple de scansion des *roubâ'îs* ou quatrains :

این یك دوسه روز نوبت عمر گذشت

بگذشت چنانکه بگذرد باد بدشت

تا من باشم غم دو روزه نخورم

روزی که نیامدست روزی که گذشت

În yĕk doŭ | sĕ roŭzĕ noou|bĕt ĕ 'ŏmrĕ | gŏzĕcht,

Bogzèchtĕ | tchénân-ké bog|zèrèd bâdĕ | bè-dècht.

Tă măn bă|chĕm, ghăm-ĕ | doŭ roŭzĕ nĕ|khoŭrĕm :

Rouzî ké | nayâmèdèst|ĕ roûzî ké gozècht.

« Mon tour d'existence s'est écoulé en quelques jours. Il est passé comme passe le vent du désert. Aussi, tant qu'il me restera un souffle de vie, il y a deux jours dont je ne m'inquiéterai jamais, c'est le jour qui n'est pas venu et celui qui est passé. »
(Quatrain d'Omar Khéyyâm, traduit par Nicolas.)

Noms des jours de la semaine.

Dimanche	يكشنبه	*yèk-chembè.*
Lundi	دو شنبه	*dou-chembè.*
Mardi	سه شنبه	*sè-chembè.*
Mercredi	چهار شنبه	*tchéhâr-chembè.*
Jeudi	پنجشنبه	*pendj-chembè.*
Vendredi	جمعه	*djoum'a.*
Samedi	شنبه	*chembè.*

Noms des mois lunaires arabes.

1. *Moḥarrem* محرم
2. *Çafar* صفر
3. *Rébi' oul-evvèl* ربيع الاول

4. *Rébi' ous-sâni*	ربیع الثانی
5. *Djoumâda 'l-oulâ*	جمادی الاولی
6. *Djoumâda' l-âkhirè*	جمادی الآخره
7. *Rèdjeb*	رجب
8. *Cha'bân*	شعبان
9. *Ramazân*	رمضان
10. *Chevvâl*	شوال
11. *Zou 'l-q'adè*	ذو القعده
12. *Zou 'l-hidjdjé*	ذو الحجه

Noms des mois solaires syriens.

1. Janvier	کانون ثانی	*kânoûn-é sâni.*
2. Février	شباط	*choubât.*
3. Mars	آذار	*âzâr.*
4. Avril	نیسان	*nîsân.*
5. Mai	ایار	*ayâr.*
6. Juin	حزیران	*hazîrân.*
7. Juillet	تموز	*tèmoûz.*
8. Août	آب	*âb.*
9. Septembre	ایلول	*îloûl.*
10. Octobre	تشرین اول	*tichrîn-é èvvèl.*

11. Novembre تشرین ثانی *tichrîn-é sâni.*

12. Décembre کانون اول *kânoûn-é èvvèl.*

Mesures de longueur.

فرسخ *farsakh*, parasange (une heure de marche à cheval) = 6 kilom.

میدان *méïdân*, le 1/4 de la parasange.

گز *guèz*, ذرع *zar'*, coudée (environ 0m,70).

گره *guèrè*, 1/16 de la coudée.

Poids.

خروار *khar-vâr*, charge d'âne = 100 *mann.*

من *mann*, se divise en 640 *mesqâl.* A Tébrîz, le *batman* بطمن vaut 1.000 *mesqâl.*

چهاریك , چاریك *tchéhâr-yèk*, *tchâryèk*, 1/4 de *mann* = 160 *mesqâl.*

گروانکه *guérivânké*, poids de 80 *mesqâl* ou 5 *sîr.*

سیر *sîr*, poids de 16 *mesqâl.*

مثقال *mesqâl.*

Les subdivisions du *mesqâl* sont le نخود *nokhoûd*, pois, valant 1/24 du *mesqâl*, et le گندم *guèndoum*, grain de blé, 1/4 du précédent.

Monnaies.

Or اشرفی *èchrèfi*, ou تومان *toumân*, 10 *qrâns* (8 fr.).

دو تومنی *dou-tomènî*, pièce de deux *toumâns* (16 fr.).

Argent قران *qrân*, ou هزار دینار *hézâr-dînâr* (80 cent.).

پناه آباد *pènâh-âbâd*, 10 *châhis* (40 cent.).

پنجشاهی *pèndj-châhi*, 5 *châhis* (20 cent.).

Cuivre شاهی *châhî* (4 cent.).

نیم شاهی *nîm-châhî*, demi-*châhi* (2 cent.).

Chiffres.

١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	٠
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

DIALOGUES

I

Pour descendre à terre.

Nous voici arrivés. Le navire a jeté l'ancre.

حالا رسیدیم کشتی لنگر انداخت

Ḥâlâ rasîdîm; kèchtî lènguèr èndâkht.

Nous allons descendre à terre.

همان بخشکی فرو خواهیم آمد

Hèmân bè-khouchkî forou khâhîm âmèd.

Voici des bateliers avec leurs canots.

اینك ملاحان با زورقشان

Inèk mèllâḥân bâ zoouraq-é chân.

Batelier, combien prenez-vous pour nous mettre à terre?

ملاح مارا بچند بکنار می بری

Mallâḥ, mâ-râ bè-tchènd bè-kènâr mî-bèrî?

Avec vos bagages ou non ?

با اسباب یا نه

Bâ èsbâb yâ nè ?

Avec nos bagages qui se composent de deux malles, d'une valise et de cinq ballots (paquets).

با اسباب ما که عبارتست از دو صندوق ویك یخدان وپنج بسته (بقچه)

Bâ èsbâb-é mâ, ké ibârèt-èst èz dou sandoûq o yèk yakhdân o pèndj bèstè (boghtchè).

Le vent est fort, la mer est agitée, ce sera un *touman*.

باد تنداست ودریا برهم خورده یك تومان می خواهم

Bâd tound-èst, o dèryâ bèr-ham khourdè; yèk toûmân mî-khâhèm.

Concluons pour cinq *krans*.

بپنج قران قرار بدهیم

Bè-pèndj qrân qarâr bè-dèhîm.

Il faut d'abord passer à la douane.

اولا بگمرك خانه باید رفت

Evvèlâ bè-gomrok-khânè bâyèd rèft.

Avez-vous quelque chose à déclarer?

گمرك دادنی چیزی دارید یانه

Gomrok dâdènî tchîzî dârîd yâ nè?

Nous n'avons rien de neuf; il n'y a dans ces malles que des effets personnels, de vieux habits, du linge usé.

هیچ چیز نو نداریم درین یخدانها تنها اسباب لازم ولباس کهنه ورخت مستعملست

Hîtch tchîz-è noou nè-dârîm; dèr-în yakhdânhâ tènhâ èsbâb-é lâzim, o libâs-é kohnè, o rakht mosta'mèl-est.

Ouvrez une caisse.

یك صندوق بکشایید

Yèk sandoûq bè-kochâyîd.

Ce chapeau est neuf.

این کلاه نو است

Ìn koulâh noou-èst.

Il a déjà servi plusieurs fois.

چند بار استعمال شده است

Tchènd bâr îsti'mâl chodè-est.

Il faut payer deux toumans à la caisse de la douane.

دو تومان حق گمرك دادنید

Dou toûmân ḥaqq-é gomrok dâdènîd.

Donnez-moi un reçu.

یك قبض بنویسید

Yèk qabz bè-novîsîd.

II

Pour loger à l'hôtellerie.

Dans cette ville, ainsi que dans toute la Perse, il n'y a pas d'hôtel à l'européenne; vous devrez loger à l'hôtellerie (caravansérai).

درین شهر همچنان که در جملهٔ ممالك ایران هیچ مهمانخانهٔ فرنگی نیست باید بکاروانسرا بنشینید

Dèr-în chèhr, ham-tchènân ké dèr djoumlè-ï mémâlik-é Irân, hîtch mihmân-khânèï frènguî nîst; bâyèd bè-kârvân-sérâ bé-nichînîd.

Louons une chambre pour trois jours.

برای سه روز اوطاقی کرایه بکنیم

Bè-râï sè roûz otâqî kirâyè bè-konîm.

Où sont les cabinets d'aisance?

آبریزش (مستراح — ادب خانه) کجاست

Ab-rîzèch (mostérâḥ, èdèb-khânè) kodjâ-st ?

Là, en bas, à droite. — En haut, à gauche.

آنجا در پایین در دست راست — در بالا در دست چپ

On-djâ, dèr pâyîn, dèr dèst-é râst. — Dèr bâla, dèr dèst-é tchèp.

Donnez-moi la clef de la chambre.

کلید اوطاق‌را بده

Kilîd-é otâq-râ bè-déh.

La serrure est rouillée; elle ne fonctionne pas.

قفل زنگ زده است کار نمی کند

Qoufl zèng zèdè-est ; kâr némî konèd.

Il n'y a pas de cuisine : mais, si vous voulez, il y a ici un bon rôtisseur chez lequel vous vous procurerez du riz cuit (du pilau) et de la viande rôtie.

آشپز خانه نیست اما اگر می خواهید اینجا کباب پز خوب داریم که پیش او پلاو و بریان یافت می شود

Ach-pèz-khânè nist; amma, èguèr mî khâhîd, în-djâ kèbâb-pèz-é khoûb dârîm, ké pîch-é ou piloou o bouryân yâft mî-chèvèd.

Avec du lait caillé aigre et des fruits, ce sera un excellent dîner.

با ماست ومیوه شام لذیذ (خوشمزه) خواهد بود

Bâ mâst o mèïvè, châm-é lazîz (khochmèzè) khâhèd boûd.

Avez-vous apporté des fourchettes, des cuillers, des couteaux, une nappe, des serviettes?

چنگال وقاشق وکارد وسفره وپیشگیر آورده اید یا نه

Tchèngâl o qâchéq o kârd o sofrè o pîch-guir âvourdé-îd, yâ nè?

Rien de tout cela ne se trouve ici.

اینجا هیچ از آنها نیست

In-djâ hîtch èz ònhâ nîst.

Je voudrais aussi une bouteille de vin.

یك بتری شراب هم می خواهم

Yèk botrî-é chérâb ham mî-khâhèm.

Tu en trouveras chez le marchand de vins.

در نزد شراب فروش می یابی

Dèr nèzd-é chèrâb-foroûch mî-yâbî.

C'est du vin du pays, qui se vend au poids.

شراب بومی است (در مملکت ساخته) که با وزن (بکش ومن) می فروشند

Chèrâb-é boûmî-st (dèr mèmlèkèt sâkhtè) kè bâ-vèzn (bè-kèch o mèn) mî foroûchènd.

Donnez-m'en un demi-kilogramme.

نیم من بده

Nîm mèn bè-déh.

L'eau est bien préférable.

آب دیگر بهتر است

Ab dîguèr bèhtèr-est.

Apporte un verre.

یك استکان بیار

Yèk istékân bèyâr.

Il faut ensuite l'aiguière, le savon et l'essuie-mains.

لکن آفتابه وصابون ودست خشك کن هم لازم است

Léguèn âftâbè o câboûn o dèst-khouchk-kon ham lâzim-èst.

Tout est prêt.

همه آماده است

Hèmè âmâdè-èst.

Fumons une pipe.

پس غلیانی بکشیم

Pès qalyoni bè-kèchim.

Ce tabac est mauvais.

این تنباکو بداست

In tambâko bad-èst.

Il n'est pas assez mouillé. — Il est sec.

چندان تر نشده است — خشك است

Tchèndân tèr nè-chodè-est. -- Khouchk-èst.

Le charbon ne brûle pas bien.

زغال خوب نمی سوزاند

Zoghâl khoûb nè-mî soûzânèd.

Garçon, des pincettes pour disposer ce charbon convenablement.

بچه انبر بیار تا این زغالرا درست بگذاریم

Bètchè, ambour bèyâr, tâ în zoghâl-râ doroust bogzârîm.

III

Pour aller au bain.

Allons-nous au bain?

بحمام برویم یا نه

Bè-ḥammàm bè-rèvim, yâ nè?

C'est fort bon après le voyage.

پس از سفر حمام رفتن خوب کاریست

Pès èz séfèr ḥammâm rèftèn khob kàr-ist.

Cela repose. — Cela délasse.

راحت بدن می آورد — بدن می آساید

Râḥat-é bèdèn mî-âvèrèd. — Bèdèn mî-âsâyèd.

Quel est le meilleur bain en cette ville?

در ین شهر بهترین حمامها کدامست

Dèr in chèhr bèhtèrin-é ḥammâm-hâ koudâm-èst?

C'est le bain de Khosroou-Khân.

حمام خسرو خان است

Ḥammâm-é Khosroou-Khân èst.

Entrons dans la première salle.

برختکن برویم

Bé-rakht-kèn bè-rèvim.

Ici, l'on retire ses vêtements, et le garçon (du vestiaire) enveloppe les reins du client d'une serviette.

اینجا لباسرا می کنند وجامه دار بکمر مشتری پشتمالی می بندد

In-djâ, libâs-râ mi-kènènd, o djâmè-dâr bè-kèmèr-é mochtéri pouchtémâli mi bèndèd.

Ensuite il lui prend les mains pour qu'il ne glisse pas, et il l'introduit dans l'étuve.

پس ازان دست اورا می گیرد تا نلغزد واورا بخزانه می برد

Pès èz-ân dèst-é ourâ mi guirèd, tâ nè-laghzèd, vè-où-râ bè-khèzânè mi bèrèd.

Mettez ces sandales à vos pieds.

این نعلینرا بپوشید

In na'léïn-râ bè-pouchid.

Asseyez-vous.

بنشینید

Bè-nichinid.

Sentez-vous la sueur?

عرق آمده است یا نه

Araq âmèdè-èst, yâ nè?

J'ai trop chaud.

زیاده گرمم است

Ziyâdè garm-èm èst.

Cela ne sera rien.

ضرر ندارد — عیب ندارد

Zarar nè-dârèd. — 'Aïb nè-dârèd.

Dites-lui d'apporter le savon.

بگو صابون بیاورد

Bo-goû, çâboûn bè-yâvèrèd.

D'abord le garçon va vous brosser avec le gant de crin; ensuite il vous savonnera.

اول دلاك بر تن مشتری کیسه می کشد پس ازان صابون می زند

Evvèl dèllâk bèr tèn-é mouchtérî kîsè mî kéchèd; pès èz ôn çâboûn mî zènèd.

Fermez les yeux.

چشمتانرا برهم بگذارید

Tchèchmétân-râ bèr-ham bogzârîd.

Faites craquer les jointures.

قولنجهارا بشکنید

Qoulèndj-hâ-râ bèchkènid.

Le massage est une excellente chose.

مشت مال خوب چیزیست

Moucht-mâl khoûb tchizist.

Il évite bien des maladies.

مشت مال چند ناخوشیها رفع کند

Moucht-mâl tchènd nâkhochihâ rèf' konèd.

Maintenant que vous êtes sur le lit de repos, buvez une limonade et roulez une cigarette.

حالا که راحت می نشینید شربت آب لیمون بخورید ویک سگارت بسازید

Ḥâlâ kè râḥat mi nichinid, chèrbèt-é âb-é limoûn bo-khorid, o yèk sigârèt bè-sâzid.

Évitez de vous refroidir à la sortie.

در وقت بیرون رفتن از هوای سرد احتراز بکنید

Dèr vaqt-é biroûn rèftèn, èz havâï sèrd iḥtirâz bè-konid.

Tiens, baigneur, voilà pour toi deux *krans*, et un demi-*kran* de gratification pour le garçon.

استاد حمامی این دو قران از برای تو ونیم قران هم بخشش دلاّك

Oustâd-é ḥammâmî, în dou qrân èz bèrâï tou, o nîm qrân ham bakhchich-é dèllâk.

IV

Pour faire une visite.

Bonjour. — Bonsoir.

سلام علیکم وعلیکم السلام

Sélâmon 'aléïkoum. — Vé 'aléïkoum ous-sélâm.

Comment vous portez-vous ?

احوال شما چه طور است — دماغ شما چاغ است

Aḥvâl-é choumâ tchè-toour èst ? — Démâgh-é choumâ tchâq-èst ?

Comment va votre santé ?

ان شاء الله مزاج شریف خوب است

Très bien, grâce à Dieu!

بسیار خوبست الحمد لله

Bèsyâr khoûb-èst, el-ḥamdou l'Illâh!

Je vous remercie.

از مرحمت شما — از لطف شما

Èz marḥamèt-é choumâ. — Èz loutf-é choumâ.

Il y a longtemps que je n'ai pas eu le plaisir de vous voir.

مدتی است بخدمت شما نرسیدم

Mouddètîst, bè-khidmèt-é choumâ né-rasîdèm.

Vous n'êtes pas souffrant?

ناخوشی که ندارید

Nâkhochî ké nè-dârîd?

Vous m'avez totalement oublié.

بنده را بکلّی فراموش فرمودید

Bendè-râ bè-kollî fèrâmoûch fèrmoûdîd.

Est-ce possible! Comment vous aurais-je oublié?

استغفر الله شما کی از خاطر ما فراموش خواهید شد

Èstaghfirou-'llah! Choumâ keï èz khâtér-é mâ firâmoûch khâhîd chod!

C'est vraiment ma faute.

حقیقةً تقصیر دارم

Ḥaqîqatâ, taqçîr dârèm.

Je crains de vous déranger.

می ترسم بشما زحمت باشد

Mî tèrsèm, bè-choumâ zaḥmèt bâchèd.

Vous êtes trop bon.

لطف شما زیاد — التفات شما کم نشود

Loutf-é choumâ ziyâd. — Iltifât-é choumâ kèm né-chèvèd.

Vous voudrez bien m'excuser.

معذور بدارید — عفو بفرمایید — ببخشید

Ma'zoûr bè-dârîd. — 'Afv bè-fèrmâyîd. — Bè-bakhchîd.

Que votre fête soit bénie!

عید شریف شما مبارك

'Id-é chérîf-é choumâ moubârèk!

Je vous félicite de votre nouvelle promotion.

منصب تازهٔ شما مبارك

Mançab-é tâzè-ï choumâ moubârèk!

J'espère que nous nous reverrons bientôt.

امید وارم که چندی نمی گذرد یکدیگررا ببینیم

Omîd-vâr-èm ké tchèndî nè-mî gozèrèd, yek-diguèr-râ bèbînim.

J'ai été bien honoré de votre visite.

مشرف فرمودید

Mouchèrrĕf fèrmoûdîd.

Adieu.

خدا حافظ شما — خدا نگهدار شما

Khoudâ hâfiz-é choumâ. — Khoudâ nigahdâr-é choumâ.

V

Pour voyager.

Les muletiers sont-ils retenus?

با چاروادارن قرار داده شد یا نه

Bâ tchârvâdârân qârâr dâdè chod, yâ nè?

Nous partons demain matin.

ما فردا صبح حرکت می کنیم

Mâ, fèrdâ çoubḥ, ḥarèkèt mi-konîm.

Il faut envoyer ces tentes devant nous.

باید چادرهارا پیش از ما فرستاد

Bâyèd tchâdèr-hâ-râ pîch èz mâ firistâd.

En même temps les mulets emporteront les tapis et le service à thé.

آنوقت قاطرها فرش واسباب چای را هم می برند

On-vaqt qâtér-hâ fèrch o èsbâb-é tchâïrâ ham mî bèrènd.

Levons-nous.

پا شویم — بر خیزیم

Pâ chèvîm. — Bèr khîzîm.

Combien de parasanges compte-t-on d'ici à...

از اینجا تا . . . چند فرسخ است

Èz îndjâ tâ.... tchènd farsakh èst ?

Trouve-t-on de quoi manger en route?

در راه خوردنی پیدا می شود یا نه

Dèr râh khoûrdènî péïdâ mî-chèvèd, yâ nè ?

On trouve du pain, du riz, des œufs.

نان وبرنج وتخم مرغ پیدا می شود

Nân o birindj o tokhm-é mourgh péïdâ mî-chèvèd.

J'emporte de la petite monnaie.

پول خورده می برم

Poûl-é khourdè mî-bèrèm.

Il faut donner un pourboire aux porte-faix.

باید بحمالان بخششی بدهیم

Bâyèd bè-ḥammâlân bakhchichî bè-déhîm.

Voyons si la selle, la sangle, la bride, le mors, les étriers sont en bon état.

ببینیم که زین وتنك وجلو ودهنه ورکاب خوبست یا نه

Bè-bînîm ké zîn o tèng o djiloou o dihanè o rikâb khob-èst, yâ nè?

Nous avons de l'orge et de la paille pour la nourriture des chevaux.

برای خوراکی اسپان جو وکاه داریم

Bé-râï khorâkî-é èspân djoou o kâh dârîm.

Les mulets ont un bât, et non une selle.

قاطرها پالان دارند نه زین

Qâtér-hâ pâlân dârènd, nè zîn.

Les muletiers sont commandés par le *djilaudâr*.

رئیس چارواداران جلودار است

Ré'ts-é tchârvâdârân djilooudâr-èst.

Le chamelier marche trop lentement pour notre caravane.

با شتربان رفتن دیر می کشد

Bâ chotor-bân rèftèn dîr mî kèchèd,

Y a-t-il longtemps que les chevaux ont été mis au vert?

خیلی وقتست اسپهارا بچمن بردند یا نه

Khaili vaqt-èst, èsp-hâ-râ bè-tchémèn bourdènd, yâ nè?

Deux mois, car c'est en été qu'on le fait.

مدت دو ماه است زیرا در تابستان اسپهارا بعلف می برند

Mouddèt-é dou mâh-est, zîrâ dèr tâbistân èsp-hâ-râ bè-'alèf mî bèrènd.

Plus vite. — Plus lentement.

زود — دیر

Zoûd. — Dîr.

Les mulets sont fatigués et nous sommes abattus.

قاطرها خسته اند وما گرفته ایم

Qâtér-hâ khastè-ènd, o mâ guiriftè-îm.

Mettons pied à terre.

پیاده شویم

Piyâdè chèvim.

VI

Pour acheter.

Parlez-vous persan?

فارسی حرف می زنید یا نه

Fârsî ḥarf mî-zènîd, yâ nè?

Je le parle un peu.

کمی میتوانم حرف بزنم

Kamî mî-tavânèm ḥarf bè-zènèm.

Quelle heure est-il?

ساعت چند است

Sâʿat tchènd èst?

Il est deux heures et demie.

ساعت دو ونیم است

Sâʿat dou o nîm èst.

Allons au bazar.

ببازار برویم

Bè-bâzâr bè-rèvîm.

Le marché est-il loin d'ici?

بازار دورست یا نه

Bâzâr doûr-èst, yâ nè?

Non, c'est tout près. — Nous y voici.

نه خير نزديك است — اينست رسيديم

Nè khaïr, nèzdîk èst. — In-èst rasîdîm.

Passons d'abord chez le changeur pour y prendre de la monnaie ayant cours ici.

اول پيش صراف برويم كه ازو پول رايج بگيريم

Evvèl pîch-é çarrâf bè-rèvîm ké èz-ou poul-é râïdj bè-guîrîm.

Les marchands acceptent toutes les monnaies d'or et d'argent. Ils ont chacun leur balance et pèsent toutes les pièces.

بازرگانان هر نوع طلا ونقره قبول مى كنند — همه ترازو
دارند وهر پوليرا مى سنجند (مى كشند)

Bâzérgânân hèr noou'-tilâ o noghra qaboul mî konènd. — Hémè térâzoû dârènd, o hèr poûlî-râ mî sèndjènd (mî kèchènd).

Voici la boutique de drapier que vous cherchiez.

اين دكان ماهوت فروش است كه مى خواستيد

In doukkân-é mâhoût-foroûch èst, ké mî khâstîd.

Avez-vous du drap de France ou d'Angleterre?

ماهوت فرانسوى داريد يا انگليسى

Mâhoût-é fransèvî dârîd, yâ ènglîsî?

Trouve-t-on ici des indiennes?

اینجا چیت یافت می شود یا نه

In-djâ tchît yâft mî-chèvèd, yâ nè?

Combien la coudée? la pièce?

ذرعی (گزی) بچند — توپش بچند

Zar'i (gazi) bè-tchènd? — Top-èch bè-tchènd?

C'est trop cher. — C'est bon marché.

زیاده گرانست — ارزان است

Ziyâdè guirân-èst. — Erzân-èst.

Cela ne vaut pas tant.

این چندان نمی ارزد

In tchèndân nè-mi èrzèd.

Cette pièce est fausse.

این پول قلب است

In poûl galb-èst.

Le changeur la prend avec une petite perte.

صراف باکسر کم می گیرد

Çarrâf bâ kèsr-é kèm mî guîrèd.

Faites porter cette pièce d'étoffe chez moi par un portefaix.

این پارچه را با حمالی بخانه بفرست

In pârtchè-râ bâ ḥammâli bè-khânè bè-frist.

Je voudrais maintenant un cordonnier.

حالا پیش کفش دوز برویم

Ḥâlâ pich-é kèfch-doûz bè-rèvîm.

Je ferai choix d'une paire de pantoufles et d'une paire de bottes.

آنجا یك جفت کفش و یك جفت چکمه جدا کنیم

On-djâ yèk djouft kèfch o yèk djouft tchèkmè djoudâ konîm.

Allons chez le sellier pour voir les harnais du cheval.

پیش زین ساز برویم یراق اسب نگاه کنیم

Pich-é zîn-sâz bè-rèvîm, yarâq-é èsp nigâh konîm.

Voici des boutiques de marchand en gros, de boucher, de fruitier, d'épicier, de boulanger, de marchand de tabac.

این دکانهای سقط فروش وقصاب وبارفروش وبقال ونانوا وتنباکو فروش است

In dokkân-hâï saqat-foroûch o qaççâb o bâr-foroûch o baqqâl o nânvâ o tembâko-foroûch èst.

Je n'en ai que faire.

اینها لازم نیست — این بکار ما نمی آید

In-hâ lâzém nist. — In bè-kâr-é mâ nèmi âyèd.

VII

Pour dîner.

Garçon, venez ici.

بچه‌م اینجا بیا

Bètchè-m, in-djâ bè-yâ.

Que désirez-vous ?

چه می خواهید

Tché mî khâhîd ?

Qu'avez-vous à dîner ?

چه طعام دارید

Tché ta'âm dârîd ?

Nous avons du pilau, du mouton bouilli, du rôti.

پلاو و آب گوشت وبریان داریم

Pélaou o âb-goûcht o boryân dârim.

N'auriez-vous pas des fruits?

میوه هم دارید

Mivè ham dârîd?

Nous avons des abricots, des pêches, du raisin, du melon, des pastèques, des cerises, des fraises, des nèfles, des framboises, des oranges, des cédrats.

زردالو وشفتالو وانگور وخربزه وهندوانه وگیلاس وچکلك وازگیل وتمشك وپورتغال ونارنج داریم

Zerdâlou o chèftâlou o èngoûr o kharbozè o hindovânè o guilâs o tchéguélèk o èzguil o toumchèk o portoqâl o nârèndj dârîm.

Nous avons aussi des fruits secs, des figues, des amandes, des noix, des noisettes, du raisin sec.

میوه‌های خشك نیز داریم انجیر وبادام وگردو وفندق ومویز

Mivè-hâ-ï khochk nîz dârîm, èndjîr o bâdâm o guèrdou o fondouq o mèviz.

Avez-vous du lait? — Du lait caillé? du petit-lait?

شیر هست یا نه — ماست — دوغ

Chîr hèst yâ nè? — Mâst? — Doûgh?

Oui, monsieur.

بلی اغا

Balé, âghâ.

Donnez-moi du vin.

شراب بده

Chérâb bè-déh.

Du rouge ou du blanc?

سیاه یا سفید

Siyâh yâ séfîd?

Votre eau est-elle fraîche?

آب اینجا تازه است یا نه

Ab-é indjâ tazè-èst, yâ nè?

Nous la buvons dans des vases poreux.

اغلب ما آبرا با کوزهٔ قمی می خوریم

Aqlab, mâ âb-râ bâ koûzè-ï qoumî mî khorîm.

Donnez-m'en dans un verre, pour que je la goûte.

کمی در استکان بده تا بچشم

Kamî dèr istékân bè-déh, tâ bè-tchèchèm.

Apportez-nous du café. — Du thé.

قهوه بیار — چای

Qahvè bè-yâr. — Tchâï.

Volontiers.

بچشم

Bè-tchèchm.

Allumez une bougie. — Une lampe.

شمعی بسوزانید — یك چراغ روشن کنید

Cham'i bè-soûzânid. — Yèk tchérâgh roouchèn konid.

Combien vous dois-je?

قرض مان چند است

Qarz-é mân tchènd-èst?

Ce sera ce que vous voudrez.

هر چه بدهید

Hèr tché bè-déhid.

Non, dites-moi le prix.

نه خیر هر چه خرج مان شده بگو

Nè khaïr, hèr tché khardj-é mân chodé, bo-gou.

VIII

Pour faire venir un médecin.

Appelez un médecin.

حکیمی بطلبید

Hakîmî bè-talabid.

Docteur, je vous ai envoyé chercher parce que je ne me sens pas bien.

حکیم شمارا می خواستم زیرا مزاجم خوب نیست (احوالم بهم خورده است).

Hakim, choumâ-râ mî khâstèm, zîrâ mézâdj-èm khob nîst (ahvâl-èm bèham khourdè-èst).

Qu'avez-vous? — Où souffrez-vous?

چه تان می شود — کجا تان درد می کند

Tché-tân mî chèvèd? — Koudjâ-tân dèrd mî konèd?

J'ai mal à la tête.

درد سر دارم

Dèrd-é sèr dârèm.

Depuis quand souffrez-vous ?

از کی تا حال درد می کنند

Ez kèï tâ ḥâl dèrd mî konèd ?

Depuis avant-hier.

از پریروز تا حال

Ez pérî-roûz tâ ḥâl.

Après avoir éprouvé des frissons, j'ai beaucoup sué.

اول لرزه گرفت پس ازان عرق بسیار کردم

Evvèl larzè guirift; pès èz-ân 'araq bèsyâr kèrdèm.

Montrez-moi votre langue.

زبانتانرا ببینم

Zèbânétân-râ bè-bînèm.

Donnez votre bras pour que je tâte le pouls.

دستتانرا دراز کنید نبضتانرا ببینم

Dèstétân-râ dirâz konîd, nabzétân-râ bè-bînèm.

Vous avez la fièvre.

تب دارید

Tèb dârîd.

Avez-vous envie de vomir?

قی تان می آید یا نه — دلتان برهم می خورد یا نه

Qay-é-tân mî âyèd yâ nè? — Dil-é-tân bèr-ham mî khourèd, yâ nè?

Vous avez beaucoup de bile.

صفرا بسیار دارید

Çafrâ bèsyâr dârîd.

Il faut vous purger. — Il faut vous faire saigner.

مسهل باید خورد — رگ زدن لازمست

Moshil bâyèd khourd. — Règ zèdèn lâzim-èst.

Mettez des sangsues sur l'estomac.

بر شکم تان زالو بگذارید

Bèr chikam-é-tân zâloû bogzârîd.

Combien de fois allez-vous à la selle?

چند بار سرقدم می روید

Tchènd bâr sèr-qadèm mî-rèvîd?

Urinez-vous fréquemment?

خیلی تشرشر می کنید

Khaïlî téchèrchour mî konîd?

Prenez un lavement.

اماله بکنید

Imâlè bè-konîd.

Toussez-vous ? — Crachez-vous du sang?

سرفه می کنید یا نه — از سینه تان خون می آید یا نه

Sourfè mî konîd, yâ nè ? — Ez sînè-tân khoûn mî âyèd, yâ nè ?

Couvrez-vous bien. — Tenez vos pieds chauds.

خودرا خوب بپوشید پارا گرم بگیرید

Khod-râ khob bè-poûchîd. — Pâ-râ garm bè-guîrîd.

Donnez-moi du papier et une plume.

کاغذ وقلم بدهید

Kâghiz o qalèm bè-déhî d.

Envoyez cette ordonnance chez le pharmacien (le droguiste).

این نسخه‌را بدواساز (بعطار) بفرستید

In noskhè-râ bè-davâ-sâz (bè-'attâr) bè-fristîd.

C'est un purgatif. — Un vomitif.

دوای کارکن است — دوای مقیّ است

Davâ-ï kâr-kon èst. — Davâ-ï mouqayyîst.

Prenez-le à jeun.

ناشتا خوريد

Nâchtâ khorîd.

Veuillez accepter ceci pour vos visites.

پای مزد شما قبول بفرمايید

Pâï-mozd-ĕ choumâ qaboûl bè-fèrmâyid.

Merci, monsieur.

لطف شما زياد

Loutf-é choumâ ziyâd.

MODÈLES DE LETTRES

I

ملازمان عطوفت پناه ملاذی اخوی اعزّی مد ظلّه همواره مقضی المرام بوده سلامت باشند بعد از اظهار اشتیاق وآرزومندی دیدار فایض الانوار معروض آنکه اگرچه بجهت موانع حوادثات ووقایع روزگار چند روز از دولت ملازمت دوری ومهجوری رو داده امّا خدا آگاه است که جان ودل همیشه در خدمت آن اخوی میباشد از درگاه ربّ العزّت امیدوار است که عن قریب پردهٔ مفارقت از میان بر خیزد وصورت ملاقات چهره کشاید که از غم والم جدایی رهایی یابید کرم فرموده تا در یافت شرف حضور بنامه وپیغام خوش دل وشادکام می فرموده باشند زیاده ازین جسارت نمودن ترك ادب است ظل شما ممدود باد

O dignitaire plein d'affection pour moi, mon protecteur, mon très cher frère (que Dieu étende son ombre sur vous!), soyez toujours satisfait et en bonne santé. Après vous avoir exposé le désir que

Moulâzimân-é 'otoûfèt-pènâh, malâzt, akhouï a'azzt (mèddè zillahou !) hamvârè maqzi-l-mèrâm boudè, sélâmèt bâchènd. Ba'd èz izhâr-é ichtiyâq o ârzoûmendt-i dîdâr-é fâïz-oul-ènvâr, ma'rouz ân-ké èguèr tché bè-djihèt-è mévâni'é havâdisât o vé-qaï'é roûzgâr, tchènd roûz èz dooulet-é molâzèmèt doûrt o mèhdjoûrî roû dâdè, ammâ Khodâ âgâh-èst ké djân o dil hèmtchè dèr khidmèt-é ân akhouï mt-bâchèd. Èz dèrgâh-é rabb-oul-'izzèt oumîdvâr èst ké, 'an qarîb, perdè-ï moufâraqat èz miyân bèr khîzèd, o çourèt-é molâqât tchèhrè kouchâyèd, ké èz gham o èlèm-é djoudâyï rèhâyî yâbîd. Kèrèm fèrmoudè ta dèr-yâfté chérèf-é hozoûr bè-nâmè o péïghâm khoch-dil o châdkâm mt fèrmoudè bâchènd. Ziyâdè èz-în djésârèt namouden térk-é èdèb-est. Zill-é chouma mèmdoûd bâd !

---

j'ai de voir votre brillant visage, j'ai l'honneur de vous représenter que, bien que les événements et les vicissitudes de la fortune m'aient empêché pendant quelques jours de me rendre à mon service auprès de vous, Dieu est témoin que ma vie et mon cœur sont toujours dévoués à votre cause. Je prie le Seigneur Très-Haut de faire disparaître le plus tôt possible le voile qui nous sépare, et de nous permettre de nous rencontrer, afin que vous soyez délivré des chagrins et de la douleur de l'absence. Veuillez me faire le plaisir de m'annoncer votre présence par une lettre et un message. Si j'osais vous demander davantage, ce serait contraire aux règles de la politesse. Que votre ombre s'étende sur moi !

II

فرزند ارجمند ثمرهٔ شجرهٔ فؤاد دوحهٔ حدیقهٔ مراد
قرة العین محمّد حسین طوّل الله عمره دعای فراوان واشتیاق
بی پایان مطالعه نمایند احوال این حدود بخیر است وخیریت
آن جگر کوشه مطلوب امید که بصحّت وعافیت باشند حقیقت
روزگار اینجانب بر این نوع است که بحسب ضروریات باندك
ماهیانه قناعت نموده بواسطهٔ قرب مسافت در سرکار خان
نوکر شده چنانچه برات دو ماه درست می شود هرگاه وجه
برات بدست آمد خرج برای شما خواهد فرستاد خاطر
خودرا بهمه ابواب جمع دارند در خواندن ونوشتن سعی
بلیغ نمایند واوقات خودرا بلهو ولعب نگذرانند ومیل بازی
وتماشا نکنند که وقت یاد گرفتن هنر وادب همین است

مصرع

غافل منشین که وقت بازی است

چگونگی احوال خودرا می نوشته باشند که اطمئنان خاطر
گردد زیاده چه نویسد ایام بر خورداری بعنایت حضرت
باری در تزاید باد

Mon excellent fils, fruit de l'arbre de mon cœur, plante du jardin du désir, fraîcheur de mes yeux,

Fèrzènd-é èrdjoumènd, sèmèrè-ï chèdjèrè-ï fou'âd, doouhè-ï ḥadîqaï mourâd, qourrèt-oul-'aïn, Moḥammed-é Ḥoséïn (tavval-Allâh 'omrèh), dou'â-ï férâvân o ichtiyâq-é bî-pâyân moutâlaa nomâyènd! Aḥvâl-é în ḥodoûd bè-khaïr èst, o khaïriyèt-é ân djiguèr gouchè matloûbé omîd, ké bè-çiḥḥat o 'âfiyèt bâchènd! Ḥaqîqat, rouzgâr-é în-djânéb bèr-în noou' èst kè bèḥasb-é zaroûriyât èndèk mâhiyânè qanâ'at nomoûdè, bè-vâsitaï qourb-ë mésâfèt dèr serkâr khân nooukèr chodè; tchénântchè bèrât-è dou mâh dorost mî chèvèd, hèr-gâh vèdj-é bérât bè-dèst âmèd, khardj bè-râï choumâ khâhèd firistâd. Khâtér-è choumâ, bè-hémè èbvâb, djam' dârend. Dèr khandèn o nouvichtèn sa'y-é bèligh nomâyènd, vé-oouqât-é khodrâ bè-lèhv o la'b nè-gozè-rânènd, o mèïl-é bâzi o témâchâ né-konènd ké vaqt-é yâd-guîriftèn-é honar o èdèb hèmin-èst (Miçrâ'.)

Ghâfil mè-nichîn, ké vaqt-é bâzî-st.

Tchigoûnègui-è èḥvâl-è khod-râ mî novichtè bâchènd ké itmi'nân-é khâtèr guèrdèd. Ziyâdè tché novisèd? Ayyâm-é bèr-khordârî bè-'inâyèt-é ḥazrèt-é bâri dèr tèzâyod bâd!

Mohammed fils d'Hoséin (Dieu prolonge sa vie!), que des vœux sans nombre et des désirs sans terme soient formulés en votre faveur! La situation de ces contrées-ci est bonne, et j'espère que vous êtes aussi, comme je le désire, en bonne santé. En réalité, mes aventures par ici sont les suivantes : une petite pension suffisant à tous mes besoins, je suis entré, grâce à la proximité, au service du Khan, de sorte que j'ai obtenu ordre de paiement pour deux mois. Lorsque le montant de cet ordre me sera venu entre les mains, je vous enverrai quelque chose pour vos dépenses. Que votre esprit soit tranquillisé de toutes façons; faites des efforts pour bien lire et écrire, et ne passez pas votre temps au jeu; n'ayez pas d'inclination pour le jeu et les spectacles, car c'est à votre âge qu'il faut acquérir mérite et instruction.

(*Hémistiche.*) Ne reste pas insouciant, car c'est le temps de jouer.

Je pense que vous m'écrirez touchant votre position, afin que je sois rassuré. Qu'ai-je à écrire de plus? Que les jours de votre prospérité s'allongent, grâce à la faveur du Créateur!

III

بر خورداری نور الابصاری خجسته اطواری برابر جان بلکه بهتر از جان محمود خانرا از جانب احمد خان بعد از دعای برخورداری وفراوان جان درازی معلوم بوده باشد که احوال اینجانب بخیر است وخیریت آن مایهٔ مراد پیوسته از درگاه ایزدی بخواسته می باشد الهی آن بر خوردارررا بعافیت داراد عمر عزیز خودرا که چون آب رفته معاودت ندارد در خواندن ونوشتن صرف نماید ولحظهٔ ازین شغل خطیر وامر بی نظیر غافل نباشد که بزرگان فرموده اند

بیت

کسب کمال کن که عزیز جهان شوی
کس بیکمال هیچ نیرزد عزیز من

زیاده درین باب چه تأکید نموده آید الهی ازدیاد عمر باد

O fortuné Mahmoûd-Khân, lumière de mes yeux, mortel heureux, l'égal de ma vie, que dis-je! plus cher que ma propre vie, de la part d'Ahmed-Khân,

Berkhordârî-é nour-oul-èbçârî, khodjestè atvârî, bèrâbèr-é djân, bèlké bèhtèr èz djân, Maḥmoûd Khân-râ, èz djânèb-é Ahmed Khân! Ba'd èz dou'âî bèrkhordârî o fèrâvàn djân-dîrâzî, ma'loûm boudè bâchèd ké èḥvâl-é în-djânèb bè-khaïr èst, o khaïriyèt-é ân mâyè-ï mourâd pèïvèstè èz dèrgâh-é Izèdî khâstè mî-bâchèd. Ilâhî ân bèrkhordâr-râ bè-'âfiyèt dârâd! 'Omr-é 'azîz-é khod-râ, tchoûn âb-é rèftè, mo'âvèdèt ne dârèd, dèr khandèn o novichtèn çarf nomayèd, o lahzè-ï èz-în choughl-é khatîr èmr-é bî-nazîr ghâfil nè-bâchèd, ké bozorgân fèrmoûdè-ènd :

Béït :

Kèsb-é kémâlĕ kon, ké 'azîz-é djéhân chèvî;
Kès bî-kémâlĕ hîtchĕ nè-yèrzèd, 'azîz-é man.

Ziyâdè dèrîn bâb tché tèèkîd nomoûdè âyèd? Ilâhî! Izdiyâd-é 'omr bâd!

Après les vœux que je forme pour votre prospérité et une longue vie, sachez qu'ici la situation est bonne, et que continuellement je demande à Dieu le bonheur de l'objet de mon désir. Que Dieu conserve en bonne santé cet heureux mortel! Je passe tous les instants de ma vie, qui, écoulés, ne reviendront plus, à lire et à écrire, et je ne perds pas une minute sans m'occuper de cette œuvre importante; en effet, les sages ont dit :

« (*Vers.*) Cherche la perfection, pour être vénéré du monde; car, mon très cher, un homme imparfait ne vaut rien.

Je n'ai pas besoin d'insister sur ce sujet. Mon Dieu! prêtez-nous longue vie!

IV

بخدمت همشیرهٔ عزیزهٔ مشفقهٔ مهربان از جانب کرم
الله دعای فراوان وجان درازئ بی پایان مطالعه نموده خاطررا
خواهان وآرزومند ملاقات بهجت آیات جود دانند احوال
این حدود بکرم الرب المعبود بر نهج بهبود گذران است
وخبر سلامتی آن همشیره می باید امید که بصحت وسلامت
باشند مدتی است که خبر خیریت آن همشیره نرسیده بنابر آن
خاطر متردّدی باشد یك دو سطر بنویسید که باعث آرام
خاطر گردد زیاده چه تصدیع دهد ایام حشمت بر دوام باد

A ma chère sœur, bonne et compatissante, de la part de Kèrèm-oullah. Après avoir fait des vœux sans nombre et vous avoir souhaité longue et interminable vie, sachez qu'il est désireux de vous voir et de jouir de votre présence fortunée. Grâce

Bè-khidmèt-é hamchîrè-ï ʿazîzè-ï mouchfiqè-ï mihribân, èz djânèb-é kèrèm-oullâh, douʿâï férâvân o djân-dirâzî-é bî-pâyân moutâlaa nomoûdè, khâtér-râ khâhân o ârzoûmènd-é molâqât-é bèhdjèt-âyât-é djooud dânènd. Aḥvâl-è în ḥodoûd (bè-kérèmi 'r-Rèbbî 'l-maʿboûd) bèr nèhdj-é bèhboûd gozérân-èst, o khabèr sélâmèti-ï ân hamchîrè mî bâyèd. Oumîd ké bè-çihhat o sélâmèt bâchènd ! Mouddètî'st ké khabèr-é khaïriyèt-é ân hèmchîrè nè-rasîdè; béna-bèr ân, khâtèr moutérèddidî bâchèd. Yek dou satr bè-novîsîd, kè bâʿis-é ârâm-é khâtèr guèrdèd. Ziyâdè tché taçdîʿ dèhèd? Ayyâm-è ḥichmèt bèr dèvâm bâd!

---

au Seigneur adorable, la situation ici est excellente : mais il me faut des nouvelles de la santé de ma sœur. J'espère qu'elle est bien portante ; il y a bien longtemps que je n'ai reçu de nouvelles à ce sujet, aussi ma pensée hésite-t-elle. Écrivez-moi une ou deux lignes, pour que je me tranquillise. Je ne veux pas vous ennuyer davantage. Que les jours de prospérité continuent pour vous !

V

نامهٔ فرحت آثار آن مونس غمگسار در عین انتظاری
رسید خاطر اندوهگین را از قید غم والم آزاد گردانید آنکه
اظهار جدائی نموده امیدوار ملاقات بهجت آیات فرموده
بودند فی الواقع این آرزو از طرفین در ازدیاد است
شرح آرزومندی دیدار فرحت آثار در دفترها نمی گنجد
از درگاه باری متعال امیدوار می باشد که سببی سازد که
شام ظلام فراق بانوار صبح وصال مبدّل گردد باقی ما فی
الضمیر موقوف بروز ملاقات زیاده چه نویسد

La lettre, remplie de bonnes nouvelles, de mon ami affectueux, m'est parvenue alors que je l'attendais. Elle a délivré mon esprit soucieux des liens du chagrin et de la peine. Celui qui nous avait quitté a laissé entendre que nous nous rencon-

Nâmè-ï farḥèt âsâr-é ân mou'nis-é gham-gosâr dèr 'aïn-é intîzârî rasîd. Khâtéré èndoûhguîn-rà èz qaïd-é gham o èlèm âzâd guèrdânîd, on-ké izhâr-é djoudâyî nomoûdè, oumîd-vâr-é molâqât-é béhdjèt-âyât fermoûdé boûdènd. Fi'l-vâqi', în ârzoû èz tarafèïn dèr izdiyâd-èst. Charh-é ârzoûmendî-é dîdâr-é farḥèt-âsar dèr deftèr-hâ nèmî gondjèd. Ez dergâh-é bâri-é mouté'âl oumîd-vâr mî-bâchèd ké sèbèbî sâzèd ké châm-é zolâm-é firâq bè-ènvâr çoubḥ-é viçâl mobèddèl guèrdèd. Bâqi-é mà fi'z-zamîr moouqoûf bèroûz-é molâqât! Ziyâdè tché novîsèd?

---

trerions. Effectivement ce désir est extrême des deux parts. Si je voulais exposer en détail l'envie que j'ai de vous voir, il faudrait des volumes. J'espère que le Créateur Très Haut trouvera moyen de changer en aube brillante la nuit ténébreuse de notre séparation. Ce que j'ai à vous dire du reste, je le garde pour le jour de notre rencontre; qu'écrirais-je de plus?

VI

بعد از سلام محبّت انجام انهای ضمیر فیض پذیر آنکه مکتوب مرغوب صداقت اسلوب که مصحوب مولانا مطلوب مهربانی فرموده بودند بمطالعهٔ آن مشرّف گردید وانواع شادمانی افزود طریقهٔ یکجهتی آنکه همین شیوهٔ عاطفت‌را منظور داشته تجویز نسیان نفرمایند چون شوق آرزومندی بعبارت نمی گنجد لا جرم بصفای باطن فیض مواطن حواله نمود

Après vous avoir transmis mes salutations amicales, j'avise votre esprit généreux que votre lettre, désirable et sincère, que vous m'avez envoyée par l'entremise de notre seigneur aimé et compatissant, j'ai eu l'honneur de la lire, et en ai été très joyeux. Puisque la règle de l'amitié exige que l'on réponde

Bâ'd èz sélâm-é mèhabbèt-èndjâm, inhâ-ï zamîr-é féïz pazîr, on-ké mèktoub-é marghoûb-è çadâqat-osloûb, kè maçhoûb-é moou-lânâ matloub-é mihribâni fèrmoudè boudènd, bè-motâla'a-é on moucharraf guerdîd, o ènvâ-é châdmânî èfzoûd. Tarîqa-ï yèk-djihèti, on-ké hèmîn chîvè-ï 'âtifèt-râ manzour dâchtè, tèdjvîz-é nisyân nè-fermâyènd. Tchoûn chooùq-é ârzoûmèndî bè 'ibârèt nè-mî gondjèd, lâ-djèrèm bè-çafâ-ï bâtin-é fèïz-mavâtin havâlè nomoûd.

---

par la même attention, veuillez ne pas nous oublier. Ne pouvant exprimer par des paroles le désir que j'ai de vous voir, je charge forcément de cette mission votre cœur sincère et dévoué.

PROVERBES

آب از جگر بخشید

Il a donné de l'eau de son propre cœur (il a donné de son propre argent).

آب آتش شد

L'eau est devenue du feu (il y a du désordre, des troubles).

آب در جوی تو است

L'eau coule dans votre ruisseau (vous êtes riche).

آب در چشم دارد

Il a de l'eau dans l'œil (il est pauvre).

آب در چشم ندارد

Il n'a pas d'eau dans l'œil (il est éhonté).

آب زیر کاه

Eau sous la paille.

آخر گذر پوست بدباغ خانه است

La peau finit par aller chez le corroyeur.

از باران زیر ناودان گریزد

Il fuit la pluie en se mettant sous la gouttière.

از اسپ فرود آمد وبر خر نشست

Il est descendu de cheval et monté à âne (d'évêque il est devenu meunier).

از اسپ وزن وشمشیر وفاداری که دید

Qui a vu fidèles le cheval, la femme et le cimeterre?

اسباب کارکند صاحبش لاف زند

Les instruments travaillent et le maître se vante.

آنچه در دیك بود بچمچه آید

Ce qui est dans la marmite viendra dans la cuiller.

انگشت بدر کسی نزنی تا در تو بامشت نکوبند

Ne frappez pas avec le doigt à la porte d'autrui, pour qu'on ne batte pas la vôtre à coups de poing.

انصاف بالای طاعتست

L'équité est la suprême dévotion.

آهن سرد کوفتن فایده ندارد

Il ne sert à rien de battre le fer quand il est froid.

اول اندیشه وانگهی گفتار

D'abord réfléchir, ensuite parler.

اول طعام آخر کلام

D'abord manger, ensuite parler.

این کوی این میدان

Voici la balle et voici la lice (courage !).

برگ سبزیست تحفهٔ درویش

Une feuille verte, c'est le cadeau du pauvre (on fait ce qu'on peut). De même :

ارمغان مور پای ملخ باشد

Le cadeau de la fourmi, c'est une patte de sauterelle.

بپای خود بسلاخ خانه آمدی

Tu es venu de toi-même à l'abattoir.

پا در رکاب شده

Il a le pied à l'étrier.

پارا باندازهٔ گلیم باید دراز کرد

Il faut allonger le pied de la longueur du tapis.

پای چراغ تاریکست

Le pied du flambeau est dans l'obscurité.

پنج انگشت برابر نیست

Les cinq doigts ne sont pas égaux.

پوست سگ بر رو می کشد

Il se met une peau de chien sur le visage (il est impoli).

تا خود فلك از پرده چه آرد بیرون

(Voyons) ce que le ciel nous réserve.

تیری که از کمان رفت بر نگردد

La flèche qui est partie de l'arc ne revient plus.

جنگ زرگری

(Mauvais comme une) lutte d'orfèvres.

جوینده یابنده است

Qui cherche trouve.

چراغ پای خودرا روشن ندارد

Le flambeau n'éclaire pas son propre pied.

چراغ در زیر دامان دارد

Il a le flambeau sous sa robe (la preuve qu'il tient en réserve est toute prête).

چشم دریده است

Il a l'œil déchiré (il n'a pas de honte).

چشم راست محتاج چشم چپ نشود

Que l'œil droit n'ait pas besoin de l'œil gauche !

چوب نرمرا مور میخورد

Le bois tendre, les fourmis le mangent.

حاجی حاجیرا در مکه بیند

Que le pèlerin voie le pèlerin à la Mecque (qui se ressemble s'assemble).

حسود هرگز نیاسود

L'envieux ne se repose jamais.

خانهٔ که دو کتبانو باشد خاك تا زانو باشد

Une maison qui a deux maîtresses est poussière jusqu'aux genoux (elle est ruinée).

خر رفت رسن برد

L'âne est parti, il a emporté le licou.

خر خودرا از پل گذرانید

Il a fait passer son âne sur le pont.

خواب خرگوش می کند

Il dort (insouciant) comme le lièvre.

خود فروشی می کند

Il se vend lui-même (il vante sa propre marchandise).

خود کردهرا تدبیر نیست

Il n'y a pas de remède à ce qu'on a fait soi-même.

در لوزینه سیر خورد

Il a mangé de l'ail dans du nougat (on l'a trompé).

دروغ مصلحت آمیز به از راست فتنه انگیز

Un mensonge avantageux vaut mieux qu'une vérité qui trouble.

دزد باش ومرد باش

Soyez voleur, mais courageux.

دزد نا گرفته سلطان است

Le voleur non pincé est un roi.

دست بکاسه یافت

Il l'a trouvé le verre en main (chaque chose à sa place).

دستك بزنید که هر چه بردند بردند

Battez des mains, car ce qu'on a enlevé ne reviendra pas.

دشمن زیرك به از دوست نادان

Mieux vaut un ennemi intelligent qu'un ami sot.

دل بر دل گواهی دهد

Le cœur témoigne pour le cœur.

دل بدل راه دارد

Le cœur sait trouver le chemin du cœur.

دلکی دارد زیبا هر چه دید می خواهد

Il a un bon petit cœur : tout ce qu'il voit, il le désire.

دولت تیزرا بقای نیست

Fortune rapide ne dure pas.

دیر آی ودرست آی

Viens tard, mais bien.

دیوار گوش دارد

Les murs ont des oreilles.

دیگ شراکت بجوش نیاید

Une marmite où il y a des associés ne bout pas.

راستی از تو ظفر از کردگار

(Je demande) à toi la vérité, à Dieu la victoire.

راه بزن راه خدا هم ببین

Soyez coupeur de routes si vous voulez, mais ne perdez pas de vue la voie de Dieu.

رنج بکش تا بگنجی برسی

Il faut se donner du mal pour trouver un trésor.

روغن بریگ ریخت

Il a versé l'huile sur du sable (il a confié ses affaires à des sots).

ریش دراز وسر کوچك نشان احمق است

Longue barbe, petite tête, signes de stupidité.

زاد وبود خودرا بر باد داد

Il a jeté sa fortune au vent.

زبان خوش ماررا از سوراخ بر آورد

Des paroles douces font sortir le serpent de son trou.

زر سفید از برای روز سیاهست

L'or blanc (brillant) est pour les jours noirs (pour consoler du malheur).

زمانه با تو نسازد تو با زمانه بساز

Si le temps ne s'accorde pas avec toi, acccorde-toi avec le temps.

زورش بخر نمی رسد بپالان می چسپد

Il ne fait pas de mal à l'âne, il ne touche que le bât.

زیر کاسه نیم کاسه است

Sous la coupe il y a une soucoupe (chaque chose a sa raison cachée).

سخن آیینهٔ مرد سخن گوست

La parole est le miroir de l'homme parlant.

سخن راست از دیوانه بشنو

Écoutez d'un fou les paroles sages.

سررشته از دست رفت

Il a perdu le fil.

سرکهٔ مفت از عسل شیرینتر است

Vinaigre gratis est plus doux que le miel.

سك نالد وکاروان گذرد

Le chien aboie, la caravane passe.

سگرا بزور بشکار نتوان برد

On ne mène pas un chien à la chasse contre sa volonté.

سنگ بجای خود سنگین است

La pierre est lourde, quand elle est en place.

سنگدل است

Il a un cœur de pierre.

سوراخ فار بهزار دینار

Le trou du rat vaut mille dinars (quand il faut se cacher).

شتر که علف می خواهد گردن دراز می کند

Le chameau qui veut du fourrage allonge la tête.

شنیدن کی بود مانند دیدن

Entendre n'est pas voir.

صبر مفتاح کارهاست

La patience est la clef de toute chose.

صدا ازيك دست بر نيايد

Une seule main ne fait jamais de bruit (il en faut deux pour battre des mains).

عاقل دو باره گول نمی خورد

L'homme intelligent n'est pas trompé deux fois.

عقل روستائی از پس می رسد

C'est après coup que le paysan réfléchit.

عذر بدتر ز گناه

L'excuse est pire que la faute.

علاج واقعه پیش از وقوع باید کرد

Il faut remédier aux événements avant qu'ils se produisent.

غافل نشود عاقل

L'homme insouciant ne peut devenir intelligent

غنیمت دان دمی تا یك دمت هست

Tant que tu as encore un souffle, jouis-en.

غریب کور می باشد

L'étranger est comme un aveugle.

فراخ آستین است

Il a la manche (la main) large.

قول مردان جان دارد

La parole des hommes a une âme (les honnêtes gens n'ont qu'une parole).

قدر زر زرگر داند قدر جوهر جوهری

L'orfèvre connaît la valeur de l'or, le joaillier celle du joyau.

کارد باستخوان رسید

Le couteau a atteint l'os.

کاه پارینه بباد دادن

Jeter au vent la paille d'avant-hier (se vanter du passé).

کرای مفت از شهر بدرقه می کند

Loyer gratis exile de la ville.

کسی نگوید که انگور من ترش است

Personne ne dit : Mon raisin est aigre.

کور چه می طلبد دو دیدهٔ بینا

Que demande l'aveugle? Deux yeux voyants.

گدا رویش سیاه است اما توبره اش پر است

Le mendiant fait triste mine, mais sa besace est pleine.

گربه در انبان کرده

Il a mis le chat dans sa valise.

گربه همه شب بخواب بیند دنبه

Le chat, toute la nuit, voit une queue de mouton en songe (on espère toujours ce qu'on désire).

گشنه بشیر می زند

L'affamé se bat avec le lion.

گرگ ومیش باهم آب می خورند

Loups et brebis boivent ensemble.

مار تا راست نشود بسوراخ نمی رود

Tant que le serpent ne se tient pas droit, il ne peut entrer dans son trou.

محنت زده‌را از هر طرف سنگ آید

A l'infortuné, il lui pleut des pierres de tous côtés.

مرغ این انجیر نیست

Ce n'est point l'oiseau qui convient à ces figues (ce n'est point votre affaire).

مگس چیزی نیست اما دل بهم می زند

La mouche n'est rien et pourtant elle tracasse.

موئی در میان ایشان نمی گنجد

Un cheveu ne tient pas entre eux (tellement ils sont attachés l'un à l'autre).

من می گویم آسمان او میگوید ریسمان

Je parle du ciel, il me répond : Corde (se dit de gens qui ne s'entendent pas).

مهمان عزیز است تا سه روز

L'hôte est sacré pendant trois jours.

مور در خانهٔ خود حکم سلیمان دارد

La fourmi, chez elle, est aussi puissante que Salomon (chacun est maître chez soi).

مورا از ماست می کشد

Il retire un cheveu du lait caillé.

نانش بروغن افتاده

Son pain est tombé dans le beurre.

نعل از خر مرده می کند

Il arrache le fer du pied de l'âne mort.

نقش بر آب

Dessin fait sur l'eau (ne dure pas).

وفا از زن مخواه

Ne demande pas à la femme d'être fidèle.

وفا داری از سگ باید آموخت

C'est du chien qu'il faut apprendre la fidélité.

هر دو پارا در یك کفش کرده

Il a mis les deux pieds dans une même chaussure.

هر کجا باد آنجا بر باد

Là où est le vent, tout est détruit.

یار نو بهار

Ami de printemps (non celui des mauvais jours).

یکتا نه وصد هزار راحت

Un seul « non... » et cent mille tranquillités (dans le sens de : la richesse ne fait pas le bonheur).

یك دست ودو هندوانه

Une main et deux pastèques (il ne faut pas chasser deux lièvres à la fois).

همین چاه همین ریسمان

Tel puits, telle corde.

هزار دوست کم است یك دشمن بسیار است

Mille amis, c'est peu : un seul ennemi, c'est trop.

هر چه از دوست می رسد خوبست

Quoi que vous fasse l'ami, c'est bien.

NOTE SUR LA TRANSCRIPTION DES VOYELLES

La transcription des voyelles en caractères latins est des plus embarrassantes, aucune langue d'Europe n'ayant, au même degré que le persan, une sonorité aussi abondante en même temps qu'un vague aussi indéterminé. Le *fathé*, notamment, est marqué par *a* dans les ouvrages écrits dans l'Inde ou composés sur des documents d'origine indienne; il est transcrit par *e* dans les grammaires faites en Europe. Aucune de ces transcriptions n'est bonne; mais *a* vaut encore mieux que *e*, qui n'est jamais assez ouvert dans la bouche des Européens et qui sonne comme *i* aux oreilles des Persans, ce qui produit sur eux un effet passablement ridicule. Nous pouvons poser les règles suivantes :

1° L'*ă* bref est intermédiaire entre *a* et *è* (ouvert), il oscille entre ces deux prononciations : aussi le transcrivons-nous tantôt par *a* et tantôt par *è*, selon que cette transcription nous a paru se rapprocher le plus de la prononciation des Persans.

2° L'ĭ bref oscille entre *i* et *é* (fermé); l'*izâfèt*, transcrit généralement *i*, devient souvent *é*, surtout après les syllabes fortement accentuées par la présence des lettres de prolongation.

3° L'ŏ bref oscille également entre *o* et *ou*; notre transcription donne tantôt une de ces lettres, tantôt l'autre, selon les cas.

Comparez, à ce propos, les remarques d'A. de Biberstein-Kazimirski dans ses *Dialogues français-persans*, pp. 10 et 11.

On sait que la différence de prononciation entre le *vâv* et le *yâ* مجهول et ces mêmes lettres معروف n'existe plus en persan; nous n'en avons donc tenu aucun compte. Nous ferons cependant remarquer que la prononciation vulgaire *Fèrïidoûn* pour *Fèrîdoûn* (Thraêtaona, Frêdoun), *véïrân* pour *vîrân*, ruiné, *mèïvè* pour *mîvè*, fruit, *ooubâchtèn* pour *ôbâchtèn*, engloutir, nous paraît fournir les traces d'une ancienne prononciation *madjhoûl*; l'*ê* et l'*o* auraient été remplacés par les diphtongues correspondantes *èï* et *oou*.

TABLE DES MATIÈRES

Impression photographique des *Presses Universitaires de France*, Paris.

CLÉMENT HUART

Le Livre de la Création et de l'Histoire d'Abou Zéïd Ahmed ben Sahl el-Balkhi, publié et traduit d'après le manuscrit de Constantinople. 6 volumes in-8, chaque.... 80 fr.

La religion de Bab, réformateur persan du XIXe siècle. In-18 .... 10 fr.

Konia, la ville des derviches tourneurs. Souvenir d'un voyage en Asie Mineure. In-18, fig., planches et carte. 20 fr.

BAHAOU'LLAH

L'œuvre de Bahaou'llah. Tome I : **La Très Sainte Tablette. Les paroles cachées. Les sept vallées du voyage vers Dieu. La lettre sur la Bayan.** Traduction française par Hippolyte Dreyfus. Un volume 18×14, 143 pages (1923).......... 9 fr.

Tome II : **Le Temple de Dieu (Souratou'l Haykal). Les lettres aux souverains (Alwahi Salatin).** Traduction française par Hippolyte Dreyfus. Un volume 18×14, 163 pages (1924).......... 9 fr.

Tome III : **Le livre de la certitude (Kitàbou'l Iqàn).** Traduction française par Hippolyte Dreyfus. Un volume 13×18, XI-189 pages .... 18 fr.

DREYFUS (H.)

Les leçons de Saint Jean d'Acre par 'Abdou'l Baha, recueillies par Laura Clifford Barney. Traduit du persan par H. Dreyfus. 2e édition revue et augmentée. Un volume 13×20, 424 pages (1929).......... 20 fr.

RAUX (A.)

Chrestomathie persane élémentaire. Morceaux tirés du *Bahâristân de Djâmi* et publiés avec les voyelles et des notes en français. In-8.......... 10 fr.

Histoire du Bossu, conte tiré des *Mille et une Nuits.* Texte persan publié avec des notes en français. In-8.... 15 fr.